

TOKYO

28 MAI AU 5 JUIN 2016



TOURNOI MONDIAL DE QUALIFICATION OLYMPIQUE

AUSTRALIE / CANADA / CHINE / FRANCE / IRAN / JAPON / POLOGNE / VENEZUELA



[f](#) [i](#) [t](#) #ROADTORIO / #OBJECTIFRIO16 / @FFVOLLEYBALL / WWW.FFVB.ORG



DERNIERS BILLETS POUR RIO	PAGE 3
SCHEMA DE LA QUALIFICATION OLYMPIQUE	PAGE 4
LE PROGRAMME ET DIFFUSIONS TV DU TQO	PAGE 5
LAURENT TILLIE : « <i>Un passage obligatoire</i> »	PAGE 6
L'EQUIPE DE FRANCE	PAGE 8
LA CHINE	PAGE 10
LA POLOGNE	PAGE 11
L'IRAN	PAGE 12
L'AUSTRALIE	PAGE 13
LE CANADA	PAGE 14
LE VENEZUELA	PAGE 15
LE JAPON	PAGE 16
LES JOUEURS FRANCAIS	PAGE 17
LE STAFF	PAGE 34
LA FFVB	PAGE 38
LE VOLLEY-BALL	PAGE 39
CONTACTS	PAGE 44



DERNIERS BILLETS POUR RIO

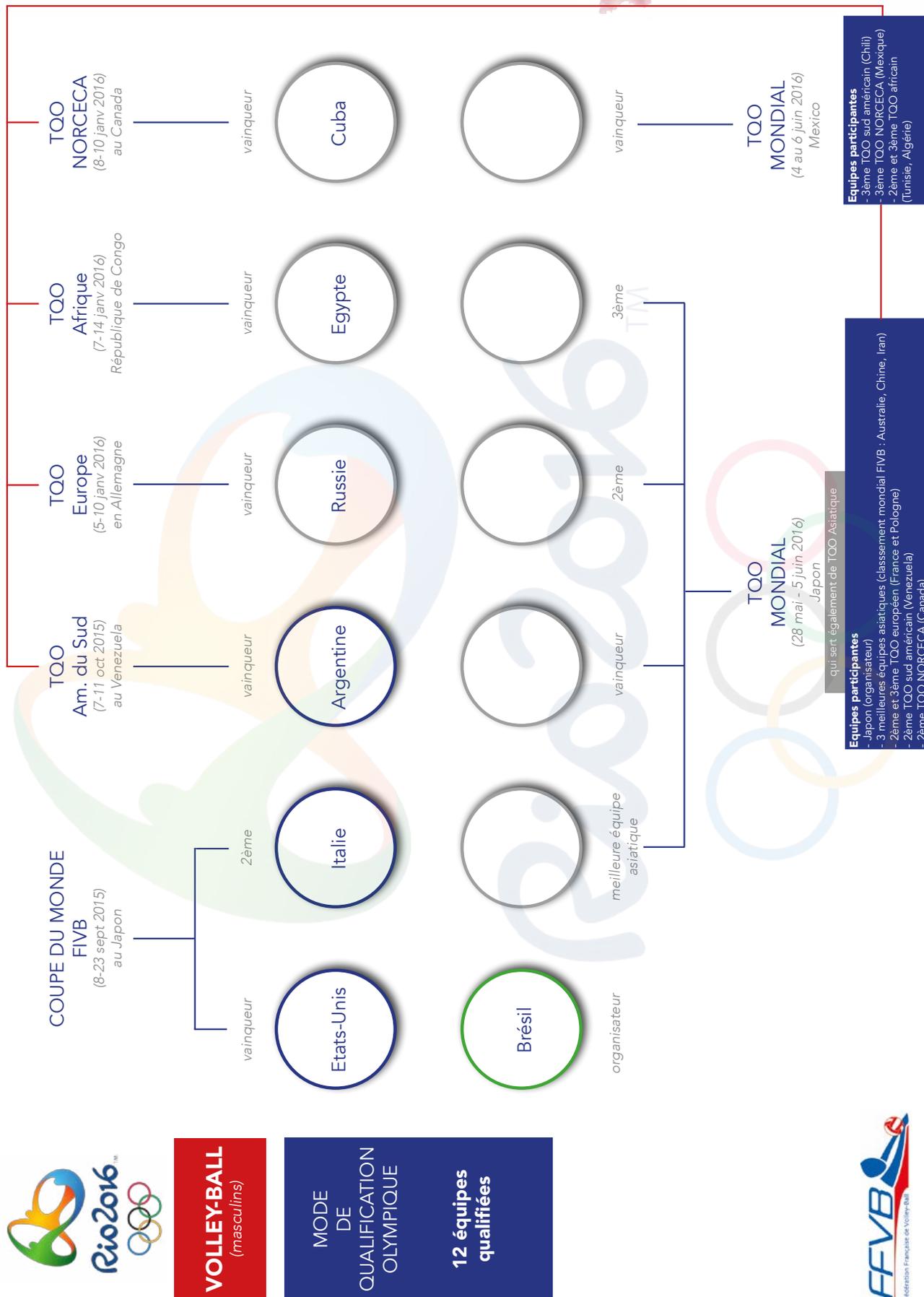
L'équipe de France abat sa dernière carte pour la qualification aux Jeux Olympiques de Rio de Janeiro à l'occasion du Tournoi de Qualification Olympique intercontinental du 28 mai au 5 juin à Tokyo. Huit nations participent à cette compétition qui en enverra quatre au Brésil.

L'équipe de France, un objectif olympique

Arrivé à la tête de l'équipe de France en 2012, après l'échec de la campagne qualificative pour les Jeux Olympiques de Londres, Laurent Tillie a d'emblée fixé un objectif à ses joueurs : participer et performer aux JO de Rio en 2016. Pour cela, il a installé une nouvelle génération ayant remporté de nombreux titres et médailles internationales en sélections cadets et juniors (Ngapeth, Toniutti, Le Roux, Grebennikov, Lafitte, Le Goff...) tout en conservant ou rappelant quelques anciens (Rouzier, Maréchal, Pujol, Henno), à charge pour tous de se fondre dans le collectif et de travailler d'arrachepied. Le sélectionneur a également fixé des objectifs intermédiaires de performances sur les grandes compétitions internationales, de manière à faire prendre conscience aux joueurs de leur potentiel et à crédibiliser le projet. Et ça marche : cinquième de l'Euro 2013, quatrième du Mondial 2014, l'équipe de France a remporté la Ligue Mondiale 2015, victorieuse en juillet du Final Six au Brésil, puis l'Euro 2015 en Italie et en Bulgarie en octobre, sans perdre le moindre match. Deux premières dans l'histoire du volley tricolore ! Les Bleus vont désormais tenter au Japon de se qualifier pour les JO, comme en 1988 (8e), 1992 (11e) et 2004 (9e).

La qualification olympique

Malgré sa saison 2015 exceptionnelle, l'équipe de France n'est pas encore qualifiée pour les Jeux Olympiques 2016. Elle a eu une première chance en janvier dernier à l'occasion du Tournoi de Qualification Olympique Européen de Berlin. Après avoir battu la Russie, la Finlande et la Bulgarie en poule, puis la Pologne en demi-finale, elle a buté en finale sur la Russie (1-3). Or seul le premier de ce TQO extrêmement relevé gagnait son billet pour Rio, le deuxième (la France) et le troisième (la Pologne) étant reversés dans un ultime Tournoi de Qualification Olympique Intercontinental organisé à Tokyo (Japon) du 28 mai au 5 juin. Cette épreuve réunit huit équipes - la France, la Pologne, l'Australie, le Canada, l'Iran, le Japon, la Chine et le Venezuela – et se dispute sous la forme d'un championnat : chaque sélection s'affronte une fois et après sept journées (en neuf jours), le classement final sera connu. Les trois premiers de ce tournoi ainsi que la meilleure équipe asiatique décrocheront enfin leur place pour les Jeux Olympiques, pour lesquels sont déjà qualifiés le Brésil, les Etats-Unis, l'Italie, l'Argentine, l'Egypte, la Russie et Cuba. Le dernier qualifié pour les JO sera le vainqueur d'un tournoi organisé les 4-5-6 juin au Mexique réunissant le pays-hôte, l'Algérie, le Chili et la Tunisie.



VOLLEY-BALL
(masculins)

MODE DE QUALIFICATION OLYMPIQUE

12 équipes qualifiées





LE PROGRAMME DU TOURNOI

HEURES FRANCAISES

28/05/2016

03:00 IRAN - AUSTRALIE
05:45 CHINE - FRANCE
08:30 POLOGNE - CANADA
12:10 JAPON - VENEZUELA

29/05/2016

03:00 CANADA - IRAN
05:45 VENEZUELA - AUSTRALIE
08:30 FRANCE - POLOGNE
12:05 JAPON - CHINE

31/05/2016

03:00 AUSTRALIE - CANADA
05:45 CHINE - VENEZUELA
08:30 IRAN - FRANCE
12:10 POLOGNE - JAPON

01/06/2016

03:00 VENEZUELA - CANADA
05:45 FRANCE - AUSTRALIE
08:30 CHINE - POLOGNE
12:05 JAPON - IRAN

02/06/2016

03:00 CANADA - FRANCE
05:45 IRAN - CHINE
08:30 POLOGNE - VENEZUELA
12:10 AUSTRALIE - JAPON

04/06/2016

03:00 CHINE - AUSTRALIE
05:45 VENEZUELA - FRANCE
08:30 POLOGNE - IRAN
12:05 JAPON - CANADA

05/06/2016

03:00 IRAN - VENEZUELA
05:45 CANADA - CHINE
08:30 AUSTRALIE - POLOGNE
12:10 FRANCE - JAPON

PROGRAMME DE DIFFUSION

L'EQUIPE 21

28/05/2016

05H45 FRANCE - CHINE | EN DIRECT
08H30 POLOGNE - CANADA | EN DIRECT
10H45 FRANCE - CHINE

29/05/2016

08H30 FRANCE - POLOGNE | EN DIRECT
10H45 CANADA - IRAN | EN DIRECT
21H30 FRANCE - POLOGNE

31/05/2016

08H30 FRANCE - IRAN | EN DIRECT
12H10 POLOGNE - JAPON | EN DIRECT
14H40 FRANCE - POLOGNE
15H15 FRANCE - IRAN

1/06/2016

05H45 FRANCE - AUSTRALIE | EN DIRECT
08H30 CHINE - POLOGNE | EN DIRECT
11H00 FRANCE - AUSTRALIE

2/06/2016

03H00 FRANCE - CANADA | EN DIRECT
05H30 FRANCE - CANADA
08H30 POLOGNE - VENEZUELA | EN DIRECT
11H00 FRANCE - CANADA
13H00 POLOGNE - VENEZUELA

4/06/2016

05H45 FRANCE - VENEZUELA | EN DIRECT
08H30 POLOGNE - IRAN | EN DIRECT
11H00 FRANCE - VENEZUELA

5/06/2016

08H30 AUSTRALIE - POLOGNE | EN DIRECT
12H10 FRANCE - JAPON | EN DIRECT
18H00 FRANCE - JAPON



Laurent Tillie : « Un passage obligatoire »



Deuxième du dernier TQO de Berlin, l'équipe de France joue sa dernière carte lors du dernier Tournoi de Qualification Olympique à Tokyo. Au moment d'aborder la compétition, le sélectionneur Laurent Tillie revient sur la préparation et évoque l'état d'esprit de son groupe.

Comment s'est passée la préparation de ce TQO ?

C'était très compliqué parce que certains joueurs, qui ont fini leur saison tard, ont forcément eu besoin de quelques jours de repos. Il a donc fallu, une fois qu'ils nous ont rejoints, essayer de mettre tout le monde sur le même tempo d'un point de vue physique tout en travaillant d'entrée les automatismes afin qu'ils soient prêts le plus rapidement possible. Mentalement aussi, cela a été

difficile, parce qu'après la fin de leur saison en club, il y a eu une inévitable petite phase de décompression. Quand ils sont arrivés, cette décompression a laissé la place au plaisir de se retrouver, ils étaient tous surexcités ! Il a fallu vite remettre de la concentration pour qu'ils répondent présent aux entraînements. D'entrée, je leur ai rappelé la raison pour laquelle nous étions là : nous qualifier pour les Jeux Olympiques.

Vous avez joué et gagné deux fois contre l'Iran en matches préparatoires, quel bilan avez-vous fait de ces confrontations face à un adversaire que vous retrouverez à Tokyo ?

Le bilan est positif par rapport à la concentration et à l'attitude, surtout compte tenu du peu de temps de préparation que nous avons eu et de l'état de forme hétéroclite des joueurs. L'autre satisfaction c'est que, d'un point de vue populaire, cela a été un grand succès, avec une grosse ferveur à Tourcoing et Harnes, des supporters très enthousiastes. Les billets sont partis très vite, nous sentons vraiment que nos performances ont suscité un engouement auprès du public, les joueurs y sont sensibles, c'est un nouveau statut qui entraîne aussi de nouvelles responsabilités, à nous d'y faire face.

La plupart des joueurs sont arrivés tard car ils sont allés loin dans leurs championnats respectifs, remportant même des titres, ont-ils encore pris une nouvelle dimension cette saison ?

C'est toujours intéressant de voir nos joueurs avoir des résultats dans de gros clubs étrangers, non seulement parce qu'ils font une belle promotion du volley-ball français, mais également parce que cela leur permet d'enrichir leur palmarès. C'est en gagnant qu'on apprend comment gagner, c'est donc important pour leur développement personnel et pour celui de l'équipe de France.

Et aussi pour leur confiance avant ce Tournoi de Qualification Olympique ?

Oui, forcément, il y a de la confiance acquise grâce à l'expérience de ces trois dernières années, en équipe de France et en club. Maintenant, il ne faut pas que nous soyons trop confiants. Nous devons juste savoir quoi faire et comment le faire.



Après le TQO de Berlin, qui était une sorte de « super championnat d'Europe », vous disputez un second TQO que certains observateurs estiment moins relevé, existe-t-il un risque de tomber dans un excès de confiance, justement ?

Non, pour moi, ce tournoi n'est pas moins relevé que celui que nous avons disputé à Berlin. Nous allons jouer l'Iran, huitième nation mondiale, la Pologne championne du monde, le Canada, l'Australie et d'autres équipes d'un très bon niveau international, je ne vois pas où est la facilité. Par contre, le format est différent, dans le sens où nous évitons les matches couperets, ce qui était le cas à Berlin. C'est une formule championnat, tout le monde part à zéro, on verra qui arrivera le premier.

Ce TQO constitue-t-il une forme d'aboutissement de presque quatre ans de travail pour vous ?

Non, ce n'est pas un aboutissement, c'est un passage obligatoire vers l'objectif que nous nous étions fixé il y a quatre ans et que, depuis, nous n'avons jamais cessé d'avoir en tête, à savoir les Jeux Olympiques de Rio.

A titre personnel, dans quel état d'esprit êtes-vous avant ce rendez-vous capital ?

Comme avant chaque compétition, je suis aux aguets. Avec mon staff, nous essayons de tout anticiper. Nous nous préparons surtout à l'imprévu, en sachant que nous allons livrer sept finales, sept combats, que nous aborderons avec la même détermination que celle qui nous anime depuis le début de l'olympiade.





L'EQUIPE DE FRANCE

n°	Nom	Prénom	date de naissance	Club	Poste	Taille	Poids	Sélections
2	GREBENNIKOV	Jénia	13/8/1990	AS Volley Lube (ITA)	Libero	188	85	166
4	ROUZIER	Antonin	18/8/1986	Arkas Izmir (TUR)	Pointu	200	102	231
5	CLEVENOT	Trévor	28/6/1994	Spacer's Toulouse	R/A	199	89	21
6	TONIUTTI	Benjamin	30/10/1989	Zaksa Kedzierzyn (POL)	Passeur	183	73	193
7	TILLIE	Kevin	2/11/1990	Zaksa Kedzierzyn (POL)	R/A	200	85	120
9	NGAPETH	Earvin	12/2/1991	Modena (ITA)	R/A	194	101	174
10	LE ROUX	Kevin	11/5/1989	Halbank Ankara (TUR)	Central	209	98	143
13	PUJOL	Pierre	13/7/1984	AS Cannes	Central	185	88	229
14	LE GOFF	Nicolas	15/2/1992	Berlin BR (GER)	Central	206	115	104
15	D'ALMEIDA	Horacio	11/6/1988	Chaumont VB 52	Central	202	109	4
16	MARECHAL	Nicolas	4/3/1987	Belchatow (POL)	R/A	198	93	164
17	LAFITTE	Franck	8/3/1989	Arago de Sète	Central	203	94	99
18	ROSSARD	Thibault	28/8/1993	Arago de Sète	R/A	193	85	9
22	HENNO	Hubert	10/6/1976	Tours VB	libero	188	92	246

STAFF

Manager	Pascal FOUSSARD
Entraîneur	Laurent TILLIE
Entraîneur adjoint	Arnaud JOSSERAND
Entraîneur adjoint	Luc MARQUET
Médecin	Eric VERDONCK
Kinésithérapeute	Jean-Paul ANDREA
Préparateur physique	Olivier MAURELLI
Préparateur mental	Chris LEHOUX
Statisticien	Thomas BORTOLOSSI



PALMARES DE L'EQUIPE DE FRANCE

Classement mondial : 10ème
Classement européen : 7ème

JEUX OLYMPIQUES

L'équipe de France masculine a participé à trois reprises aux Jeux Olympiques, en 1988, en 1992 et 2004, terminant 8e à Séoul, 11e à Barcelone et 9e à Athènes.

LIGUE MONDIALE

2015 : Médaille d'Or
2014 : 10ème (finaliste Groupe 2)
2013 : 10ème

CHAMPIONNAT DU MONDE

2014 : 4ème
2010 : 10ème

CHAMPIONNAT D'EUROPE

2015 : Médaille d'Or
2013 : 5ème
2011 : 7ème
2009 : Médaille d'Argent



LES PALMARES EN CLUB SAISON 2015-2016

B. TONIUTTI / K. TILLIE
Champions de Pologne

N. LE GOFF
Champion d'Allemagne
Vainqueur de la Coupe d'Allemagne

E. NGAPETH
Champion d'Italie
Vainqueur Coupe d'Italie (et MVP)
Vainqueur de la SuperCoupe d'Italie

K. LE ROUX
Champion de Turquie
Vainqueur de la Coupe de Turquie
Vainqueur de la SuperCoupe

A. ROUZIER
3ème Championnat de Turquie

N. MARECHAL
Vainqueur de la Coupe de Pologne

T. ROSSARD / F. LAFITTE
Vice-Champions de France





CHINE

19ème au classement mondial FIVB

N°	Prénom NOM	Date de naissance	Poste	Taille	Poids	Hauteur d'attaque	Hauteur block	Sélections	Club
1	Guojun Zhan	16/12/1988	Passeur	197	91	235	230	5	Shanghai
2	Longhai Chen	29/3/1991	Central	201	85	351	340	6	Shanghai
3	Zhi Yuan	29/9/1981	Pointu	194	95	348	334	111	Liaoning
4	Chen Zhang	28/6/1985	Recep/Attaq	200	89	356	340	3	Jiangsu
5	Yuanbo Li	27/9/1995	Central	196	80	352	343	5	Henan
6	Runming Li	1/3/1990	Passeur	198	93	350	326	19	Shandong
7	Weijun Zhong	20/4/1989	Recep/Attaq	200	88	347	335	31	Army
8	Jianjun Cui	1/8/1985	Recep/Attaq	192	94	350	335	14	Henan
9	Shuai Jiao C	28/1/1984	Passeur	194	75	350	341	26	Henan
10	Daoshuai Ji	7/2/1992	Recep/Attaq	195	85	355	335	12	Shandong
11	Xin Geng	15/11/1989	Central	208	97	348	338	9	Shandong
12	Shuhan Rao	23/12/1996	Central	209	85	354	344	5	Fujian
13	Yingchao Fang	3/8/1982	Pointu	198	79	360	350	25	Shanghai
14	Qingyao Dai	26/9/1991	Recep/Attaq	205	100	350	340	3	Shanghai
15	Hui Chu	11/2/1981	Libero	187	70	355	323	99	Beijing
16	Jiahua Tong	13/12/1992	Libero	180	76	317	305	0	Shanghai
17	Junhuang Ke	28/6/1994	Libero	183	72	330	320	0	Fujian
18	Xiangdong Liu	23/2/1993	Pointu	198	93	340	330	0	Jiangsu
19	Jianwei Song	4/1/1992	Recep/Attaq	194	75	340	330	10	Shandong
20	Jingtao Xu	7/7/1988	Central	202	76	356	320	6	Army

STAFF

Coach	Guoche XI
Manager	Li Shiping
Coach adjoint	Yang Liqun
Coach adjoint	Shi Hairong
Kinésithérapeute	Zeng Lei

PALMARES

2014 : Championnat du Monde : 15ème

2015 : Ligue Mondiale : 24ème

2015 : Championnat d'Asie : 3ème

JO : 2 participations (7e en 1984, 5e en 2008)

La Chine vue par Arnaud Josserand :

« C'est la seule équipe avec le Venezuela que nous n'avons jamais rencontrée depuis que Laurent est arrivé aux commandes de l'équipe de France en 2012, donc nous ne la connaissons pas bien. Depuis le Championnat du monde 2014, le groupe a pas mal changé, mais la Chine, c'est un jeu asiatique plutôt classique, avec des balles rapides qui vont assez vite aux ailes, une bonne réception, une très bonne défense. C'est toujours compliqué d'aborder une compétition par un match contre un adversaire que l'on connaît très peu. »



POLOGNE

2ème au classement mondial FIVB

N°	Prénom NOM	Date de naissance	Poste	Taille	Poids	Hauteur d'attaque	Hauteur de block	Sélections	Club
1	Piotr Nowakowski	18/12/1987	Central	205	90	355	340	182	Asseco Resovia
3	Dawid Konarski	31/8/1989	Pointu	198	93	353	320	38	ZAKSA
4	Jakub Jarosz	10/2/1987	Récep/Attaq	195	84	353	328	135	Transfer
5	Wojciech Zalinski	8/1/1988	Récep/Attaq	195	88	340	330	0	Cerrad Czarni
6	Bartosz Kurek	29/8/1988	Pointu	205	87	352	326	214	Asseco Resovia
7	Karol Klos	8/8/1989	Central	201	87	357	326	66	PGE Skra
8	Andrzej Wrona	27/12/1988	Central	205	95	350	265	27	PGE Skra
9	Lukasz Wisniewski	3/2/1989	Central	198	96	345	323	49	ZAKSA
11	Fabian Drzyzga	3/1/1990	Passeur	196	90	325	304	85	Asseco Resovia
12	Grzegorz Lomacz	1/10/1987	Passeur	187	80	335	315	65	Cuprum
13	Michal Kubiak C	23/2/1988	Récep/Attaq	191	80	328	312	127	Halkbank
15	Piotr Gacek	16/9/1978	Libero	185	78	325	305	114	LOTOS Trefl
17	Pawel Zatorski	21/6/1990	Libero	184	73	328	304	69	ZAKSA
18	Marcin Mozdzzonek	9/2/1985	Central	211	93	358	338	216	Cuprum
20	Mateusz Mika	21/1/1991	Récep/Attaq	206	86	352	320	88	LOTOS Trefl
21	Rafal Buszek	28/4/1987	Récep/Attaq	194	81	345	327	46	ZAKSA
22	Bartosz Bednorz	25/7/1994	Récep/Attaq	201	84	350	315	0	Indykpol AZS
23	Mateusz Bieniek	5/4/1994	Central	210	98	351	326	16	Effector
24	Pawel Woicki	29/6/1983	Passeur	183	80	330	305	93	Transfer Bydgoszcz
25	Artur Szalpus	20/3/1995	Récep/Attaq	201	93	350	335	16	Cerrad Czarni

STAFF

Coach	Stéphane ANTIGA
Manager	Hubert TOMASZEWSKI
Coach adjoint	Philippe BLAIN
Coach adjoint	Wojciech JANAS
Docteur	Jan SOKAL
Kinésithérapeute	Pawel BRANDT

PALMARES

2014 : Ligue Mondiale : 8ème
 2014 : Champions du Monde
 2015 : Ligue Mondiale : 4ème
 2015 : Championnat d'Europe:5ème
 2015 : Coupe du Monde : 3ème

JO : 8 participations (5e en 1968, 9e en 1972, 1er en 1976, 4e en 1980, 11e en 1996, 5e en 2004, 2008 et 2012)

La Pologne vue par Arnaud Josserand :

« Depuis trois ans, nous affrontons très régulièrement la Pologne, c'est clairement le gros morceau du tournoi, l'équipe la mieux classée au ranking mondial, championne du monde en titre. C'est un pays de volley, tous les Polonais veulent cette qualification olympique. A Berlin en demi-finale du TQO, ça s'est joué à vraiment très peu de choses, nous avons gagné les deux premiers sets sur des scores très élevés (29-27, 32-30, 25-20). Leurs points forts, on les connaît, c'est leur puissance, leur physique, leur technique. Le danger vient d'un peu partout avec des joueurs comme Kubiak qui est toujours déterminant dans l'état d'esprit et la combativité, mais aussi Kurek ou Mika. »



IRAN

8ème au classement mondial FIVB

N°	Nom - Prénom	Date de naissance	Poste	Taille	Hauteur d'attaque	Hauteur de block	Sél	club
1	Shahram Mahmoudi	20/7/1988	R/A	198	347	332	4	Sarmayeh Bank
2	Milad Ebadipour Ghara H.	17/10/1993	R/A	196	350	310	9	Shahrdari Urmia
3	Saman Faezi	23/8/1991	Central	204	343	335	6	Paykan
4	Mir Saeid Marouflakrani C	20/10/1985	Passeur ©	189	331	311	181	Shahrdari Urmia
5	Farhad Ghaemi	27/8/1989	R/A	197	355	335	90	Paykan
6	Seyed Mohammad Mousavi Eraghi	22/8/1987	Central	203	362	344	7	Sarmayeh Bank
7	Hamzeh Zarini	17/10/1985	R/A	198	351	330	190	Kalleh Mazandaran
8	Farhad Zarif Ahangaran V.	3/3/1983	Libero	165	290	271	92	Sarmayeh Bank
9	Adel Gholami	9/2/1986	Central	195	341	330	1	Sarmayeh Bank
10	Amir Ghafour	6/6/1991	Pointu	202	354	334	41	Paykan
12	Mojtaba Mirzajanpour M.	7/10/1991	R/A	205	355	348	7	Paykan
13	Mehdi Mahdavi	13/2/1984	Passeur	191	330	310	160	Sarmayeh Bank
16	Armin Tashakori	8/12/1986	Central	200	355	335	0	Shahrdari Urmia
19	Mahdi Marandi	12/5/1986	Libero	172	295	280	0	Paykan
20	Alireza Mobasheri Demneh	10/6/1988	R/A	190	345	320	15	Sarmayeh Bank

STAFF

Coach	LOZANO RAUL LUCIO
Manager	Khoshkhabar Amir
Entraîneur Adjoint	Cichello Juan Manuel
Entraîneur Adjoint	Mohammadirad Rahman
Docteur	Afroози Siyamak

PALMARES

2015 : Ligue Mondiale : 6ème
2015 : Vice-Champion d'Asie
2015 : Coupe du Monde : 8ème

JO : aucune participation

L'Iran vu par Arnaud Josserand :

« L'Iran est une très bonne équipe avec un jeu qui nous ressemble un peu, rapide avec des « pipes » et des bouts de filet qui vont très vite et une grande habileté technique. Ils ont un collectif bien huilé et l'un des tous meilleurs passeurs au monde (Marouflakrani), dont le style de jeu est assez similaire à celui de Benjamin Toniutti. Le changement d'entraîneur en fin de saison dernière (l'Argentin Raul Lozano a pris en main la sélection, ndr) leur a redonné du mordant après une année un peu moyenne. On sent un renouveau dans cette équipe dont il va falloir se méfier. »



AUSTRALIE

13ème au classement mondial FIVB

N°	Prénom NOM	Date de naissance	Poste	Taille	Poids	Hauteur d'attaque	Hauteur block	Sél.	Club
1	Aidan Zingel	19/11/1990	Central	207	100	361	346	172	Bluvolley Verona SRL SSD
2	Jacob Ross Guymer	21/6/1993	Central	203	100	350	339	93	Abiant Lycurgus Volley
3	Nathan Roberts	17/2/1986	Recep/Attaq	199	90	342	328	325	BAM Mondovi'
4	Paul Sanderson	7/1/1986	Recep/Attaq	195	94	348	335	46	Knack Rooselare
5	Travis Passier	26/4/1989	Central	206	99	351	340	206	Australian Institute of Sport
6	Thomas Edgar C	21/6/1989	Pointu	212	106	357	341	194	Beijing BAIC Motors
7	Harrison Peacock	31/1/1991	Passeur	192	87	353	339	123	MKS Bedzin
8	Jacques Borgeaud	19/6/1991	Libero	178	70	321	310	31	University of Regina
9	Max Staples	27/7/1994	Recep/Attaq	194	83	358	345	41	Noliko Maaseik
10	Benjamin Bell	24/2/1990	Passeur	200	92	345	333	47	Boldklubben Marienlyst
11	Luke Perry	20/11/1995	Libero	180	75	331	315	110	VFB Friedrichshafen
12	Nehemiah Mote	21/6/1993	Central	204	91	362	354	81	TV Buhl
13	Samuel Walker	19/2/1995	Recep/Attaq	208	90	350	337	80	ACH Ljubljana
14	Grigory Sukochev	18/2/1988	Passeur	196	86	340	329	177	CSM Bucarest
15	Thomas Ewen Douglas-Powell	16/9/1992	Recep/Attaq	194	82	356	332	97	Conan Reggio Emilia
16	Jordan Richards	25/9/1993	Recep/Attaq	193	80	354	342	17	TV Schonenwerd
17	Paul Carroll	16/5/1986	Pointu	207	98	354	340	184	SCC Berlin
18	Lincoln Alexander Williams	6/10/1993	Pointu	200	104	353	330	76	Selver Tallinn VC
19	Beau Graham	17/4/1994	Central	202	86	351	332	40	Habo Volleyball
20	William Mercer	28/5/1991	Recep/Attaq	199	90	355	342	0	Linkoping Volleyball Club

STAFF

Coach	Roberto SANTILLI
Manager	John Francis BOULTBEE
Coach adjoint	Benjamin Kirk HARDY
Coach adjoint	Daniel John ILOTT
Docteur	Charles HOWSE
Kinésithérapeute	Darren AUSTIN

PALMARES

2014 : Ligue Mondiale : 6ème
 2014 : Championnat du Monde : 15ème
 2015 : Ligue Mondiale : 7ème
 2015 : Championnat d'Asie : 5ème
 2015 : Coupe du Monde : 9ème

JO : 3 participations (8e en 2000, 11e en 2004, 9e en 2012)

L'Australie vue par Arnaud Josserand :

« L'Australie s'appuie sur un joueur très spectaculaire, le pointu Thomas Edgar, qui culmine à 2,11m, c'est un gros gabarit qui saute, tape haut, sert fort, bloque très bien, c'est le métronome de l'équipe : s'il est bien, l'équipe est performante. Ils ont aussi rappelé Paul Sanderson et Adam White, des éléments d'expérience qui nous ont battus pour accéder au Final Six de la World League il y a deux ans. Ces dernières années, les joueurs australiens se sont beaucoup expatriés en Europe, en France, en Italie et en Pologne. Ils ont donc gagné en expérience, alors méfiance. »



CANADA

10ème au classement mondial FIVB

N°	Prénom NOM	Date de naissance	Poste	Taille	Poids	Hauteur d'attaque	Hauteur block	Sél.	Club
1	Tyler Sanders	14/12/1991	Passeur	191	81	326	308	65	MKS Bedzin S.A.
2	John Gordon Perrin	17/8/1989	Recep/Attaq	201	95	353	329	115	LPR Piacenza
3	Daniel Lewis	3/4/1976	Libero	189	86	340	325	224	BBTS Bielsko-Biala
4	Nicholas Hoag	19/8/1992	Recep/Attaq	200	91	342	322	55	Paris Volley
5	Rudy Verhoeff	24/6/1989	Central	198	88	349	317	56	Duren
6	Justin Duff	10/5/1988	Central	200	102	370	335	134	Benfica
7	Dallas Soonias	25/4/1984	Pointu	200	91	356	323	169	Team Canada
8	Adam Simac	9/8/1983	Central	203	101	348	336	96	Team Canada
10	Toontje Van Lankvelt	1/7/1984	Recep/Attaq	197	91	347	317	161	JASTRZEBSKI Wegiel
11	Daniel Cornelius Jansen Vandoorn	21/3/1990	Central	207	98	351	328	22	Pamvohaikos
12	Gavin Schmitt	27/1/1986	Pointu	208	106	372	340	144	Funvic Taubate
14	Max Burt	25/7/1988	Central	207	101	350	327	7	Nantes Rezé Métropole Volley
15	Frederic Winters C	25/9/1982	Recep/Attaq	195	98	359	327	250	Sada Cruisero Volei
16	Jason Derocco	19/9/1989	Recep/Attaq	198	94	342	318	35	JASTRZEBSKI Wegiel
17	Graham Vigrass	17/6/1989	Central	205	97	354	330	51	Arkas Sport Club
19	Blair Cameron Bann	26/2/1988	Libero	184	84	314	295	33	Duren
20	Stephen Timothy Maar	6/12/1994	Recep/Attaq	199	99	350	328	0	Team Canada
21	Jay Blankenau	27/9/1989	Passeur	194	94	334	307	8	Abiant Lycurgus
22	Steven Marshall	23/11/1989	Recep/Attaq	193	87	350	322	30	SVG Luneburg
25	Brett James Walsh	19/2/1994	Passeur	195	84	332	313	6	Team Canada

STAFF

Coach	Glenn HOAG
Manager	Julien BOUCHER
Coach adjoint	Vincent PICHETTE
Coach adjoint	Lawrence McKAY
Kinésithérapeute	Jean-Sebastien HARTELL

PALMARES

2014 : Championnat du Monde : 7ème
 2015 : Ligue Mondiale : 15ème
 2015 : Championnat NORCECA : 1er
 2015 : Coupe du Monde : 7ème

JO : 3 participations (9e en 1976, 4e en 1984, 10e en 1992)

Le Canada vu par Arnaud Josserand :

« Le Canada sera peut-être privé de son attaquant-vedette Gavin Schmitt, si c'est le cas, ce sera forcément un handicap car c'est une grosse machine physique. Comme pour nous, de nombreux joueurs de cette équipe sont disséminés dans les meilleurs clubs européens, ce qui leur permet d'élever leur niveau de jeu. Ils ont une grosse dimension physique avec de très bons centraux et attaquants, un passeur qui joue vite, ils ont un jeu beaucoup plus rapide qu'il y a deux-trois ans. »



VENEZUELA

20ème au classement mondial FIVB

N°	Prénom NOM	Date de naissance	Poste	Taille	Poids	Hauteur d'attaque	Hauteur block	Sélections	Club
-1	Maximo Antonio Montoya Martine	26/6/1989	Recep/Attaq	198	86	347	343	15	Apure
-1	Paul Vilorio	30/6/1995		201	92	343	338	0	Distrito Capital
1	Regulo Alberto Briceno	13/2/1989		175	85	332	327	15	ARAGUA
2	Jhonlenn Cruz Barreto Pena	14/5/1987	Recep/Attaq	185	80	330	325	0	
3	Fernando Gonzalez	30/6/1989	Recep/Attaq	194	84	333	328	10	Chubut Voley
4	Héctor Mata	27/1/1991	Libero	179	77	310	304	12	ANZOATEGUI
5	Emerson Alexander Rodriguez Gonzalez	2/2/1993		200	96	-	0	0	
6	Carlos Julio Paez Diaz	9/11/1991		192	82	342	337	8	CARABOBO
7	Edson Alberto Valencia Gonzalez	2/12/1987	Central	195	92	330	325	1	Huracanes
8	Hector Salerno	18/6/1991		196	76	358	351	4	ARAGUA
9	José Carrasco	20/5/1989	Passeur	195	89	345	347	15	Yaracuy
10	Kervin Martin Piñerua Urbina	22/2/1991		191	85	377	345	0	MIRANDA
11	Roberth Abreu	5/5/1996		200	89	340	333	0	Yaracuy
13	Jesus Danian Chourio Pirela	2/1/1991		201	88	345	340	8	Zulia
16	Andy Agustin Rojas Guevara	2/10/1977	Recep/Attaq	197	95	315	318	35	Unicaja Almeria
18	Jonathan Quijada	25/9/1995	Central	203	82	346	341	0	Aragua
19	Willner Enrique Rivas Quijada	2/4/1995	Recep/Attaq	194	81	339	336	0	Distrito Capital
20	Oscar Enrique Garcia Marquina	16/9/1995	Libero	168	76	320	315	0	Barinas
22	Luis Miguel	13/5/1995		200	78	334	330	0	DISTRITO CAPITAL
23	Ivan Marquez	4/10/1981	Central	205	90	372	367	36	Pallavolo Pineto
24	Rodman Jose Valera Capon	20/4/1982	Passeur	189	82	333	328	41	Compoktuna

STAFF

Coach	Vincenzo NACCI
Manager	Dellimore M Nelson D
Coach adjoint	Chambesr Hernandez
Coach adjoint	Antonello Adriani
Docteur	Armando Camara
Kinésithérapeute	Benni Sosa

PALMARES

2014 : Championnat du Monde : 17ème
 2015 : Ligue Mondiale : 30ème
 2015 : Championnat Amérique du Sud : 4ème
 2015 : Coupe du Monde : 11ème

JO : 1 participation (9e en 2008)

Le Venezuela vu par Arnaud Josserand :

« C'est le point d'interrogation de ce TQO, une équipe que nous n'avons jamais jouée. Beaucoup de joueurs vénézuéliens évoluent à l'étranger, dans les championnats européens et sud-américains. C'est une équipe contre laquelle il ne faudra pas perdre de points, on se devra d'être efficaces. »



JAPON

14ème au classement mondial FIVB

N°	Prénom NOM	Date de naissance	Poste	Taille	Poids	Hauteur d'attaque	Hauteur de block	Sélections	Club
1	Kunihiro Shimizu C	11/8/1986	Pointu	193	94	345	335	146	Panasonic Panthers
2	Kentaro Takahashi	8/2/1995	Pointu	201	93	345	330	15	University of Tsukuba
3	Takeshi Nagano	11/7/1985	Libero	176	65	315	300	58	Panasonic Panthers
4	Tatsuya Fukuzawa	1/7/1986	Recep/Attaq	189	84	355	345	120	Panasonic Panthers
5	Takaaki Tomimatsu	20/7/1984	Central	191	83	350	340	27	Toray Arrows
6	Akihiro Yamauchi	30/11/1993	Central	204	72	348	328	29	Panasonic Panthers
7	Masashi Kuriyama	14/7/1988	Recep/Attaq	189	89	340	330	12	Suntory Sunbirds
8	Masahiro Yanagida	6/7/1992	Recep/Attaq	186	78	335	305	17	Suntory Sunbirds
9	Shinji Takahashi	16/7/1980	Passeur	182	76	315	305	5	Jtekt Stings
10	Hideomi Fukatsu	1/6/1990	Passeur	180	70	330	305	29	Panasonic Panthers
11	Yuki Ishikawa	11/12/1995	Recep/Attaq	191	74	345	330	17	Chuo University
12	Takashi Dekita	13/8/1991	Central	199	92	350	330	37	Sakai Blazers
13	Shunsuke Watanabe	11/4/1988	Libero	181	70	325	300	0	Toray Arrows
14	Daisuke Sakai	22/10/1981	Libero	180	76	320	305	34	Suntory Sunbirds
15	Taishi Onodera	27/2/1996	Central	202	97	330	320	0	TOKAI University
16	Daisuke Yako	7/10/1988	Recep/Attaq	193	87	335	325	16	JT Thunders
17	Masahiro Sekita	20/11/1993	Passeur	177	70	320	305	0	Panasonic Panthers
18	Yuta Yoneyama	29/8/1984	Recep/Attaq	185	83	340	320	96	Toray Arrows
19	Ryota Denda	3/7/1991	Central	191	88	345	327	0	Toyoda Gosei Trefuerza
20	Hidetomo Hoshino	29/9/1990	Recep/Attaq	187	87	331	313	0	Toray Arrows

STAFF

Coach	Masashi NAMBU
Manager	Oda Katsumi
Coach adjoint	Shimbo Koichiro
Coach adjoint	Kanno Koichiro
Docteur	Nishino Tomofumi
Kinésithérapeute	Ogata Masaru

PALMARES

2015 : Ligue Mondiale : 13ème
 2015 : Champion d'Asie
 2015 : Coupe du Monde : 6ème

JO : 8 participations (3e en 1964, 2e en 1968, 1er en 1972, 4e en 1976, 8e en 1984, 10e en 1988, 6e en 1992, 11e en 2008)

Le Japon vu par Arnaud Josserand :

« Les Japonais sont capables d'embêter beaucoup d'équipes du Top 10 mondial, c'est le pays qui monte en Asie. Leur entraîneur (Nambu Masashi) voyage beaucoup, ils font de plus en plus de stages à l'étranger, certains joueurs commencent également à sortir et ils travaillent énormément. Résultat : ils ont énormément progressé depuis un an et demi, ils font pour moi aussi partie des favoris à la qualification olympique, d'autant qu'ils évoluent à domicile. Chez eux, ils vont vouloir bien figurer, il va falloir être très vigilant sur ce dernier match. »

LES JOUEURS FRANCAIS



- | | |
|----------------|----------|
| 2. GREBENNIKOV | Jénia |
| 4. ROUZIER | Antonin |
| 5. CLEVENOT | Trévor |
| 6. TONIUTTI | Benjamin |
| 7. TILLIE | Kevin |
| 9. NGAPETH | Earvin |
| 10. LE ROUX | Kévin |
| 13. PUJOL | Pierre |
| 14. LE GOFF | Nicolas |
| 15. D'ALMEIDA | Horacio |
| 16. MARECHAL | Nicolas |
| 17. LAFITTE | Franck |
| 18. ROSSARD | Thibault |
| 22. HENNO | Hubert |





@GrebennikovJeni

Libéro – 166 sélections

Date de naissance : 13/08/1990 à Rennes (35)

Taille : 1m88

Poids : 85 kg

Hauteur d'attaque : 3m45

Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Treia (Italie)

2013-2015 : VfB Friedrichshafen (All)

2008-2009 à 2012-2013 : Rennes Volley 35

Palmarès en club

2015 : Vainqueur de la Coupe et du Championnat d'Allemagne (Friedrichshafen)

2012 : Vainqueur de la Coupe de France et désigné MVP de la saison (Rennes)

2011 : Meilleur libero de l'année (Rennes)

2009 : Meilleur libero de l'année et révélation de l'année (Rennes)

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe | Meilleur libero

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-Finaliste du Championnat du Monde | Meilleur libero



Difficile d'échapper à une destinée de volleyeur lorsque père, mère et frère sont baignés dans l'univers depuis toujours. C'est pourtant ce qui a failli arriver à Jénia Grebennikov, né il y a 25 ans à Rennes, qui a longtemps hésité entre le sport familial et le hockey-sur-glace, pratiqué à bon niveau. « A 15 ans, mon père, ancien international pour l'URSS, m'a demandé de choisir. J'ai opté pour le volley, parce qu'il venait d'être nommé entraîneur du Rennes VB, je me suis dit que c'était plus simple pour devenir pro. » Car depuis tout jeune, l'objectif du jeune homme, très attaché à ses origines russe (Nijni-Novgorod) et kazakhe, était de faire du sport son métier. L'objectif est vite atteint puisqu'il signe son premier contrat à 18 ans à Rennes, se fixant au poste de libero, là encore conseillé par son père qui estime que c'est là qu'il a le plus de chances d'intégrer l'équipe de France. « C'est un poste un peu ingrat : tu passes ton temps à plonger partout pour ramasser des ballons, à faire des relances, des réceptions, des défenses. Tu n'es pas dans la lumière, mais en même temps, c'est un poste clé car il faut faire en sorte de mettre le passeur dans de bonnes conditions. » Au vu de ses prestations haut de gamme cette saison en Ligue Mondiale puis lors de l'Euro, dont il a été élu le meilleur à son poste, on mesure la progression de Jénia, considéré justement par son sélectionneur comme « le meilleur libero du monde » et qui l'a d'ailleurs installé comme titulaire à son arrivée aux commandes des Bleus. Jeune homme simple et souriant dans la vie, attaché à sa famille, ses amis et sa ville natale, le libero tricolore s'épanouit en équipe de France, sur le terrain et en dehors. « Nous apportons tous notre grain de folie, le plaisir d'être ensemble et notre passion pour le volley. Nous sommes tous potes, nous nous tirons vers le haut, pour faire en sorte d'aller tous vers le même objectif ». A savoir Rio...

Un surnom :

« Grebe, tout simplement ! »

Jénia et le sport :

« A Rennes, dès que j'avais le temps, j'allais voir les matches du Stade Rennais en foot, de Cesson-Sévigné en hand, je garde aussi un œil sur les résultats du championnat russe de volley parce que mon père est parti entraîner là-bas. Mes sportifs préférés ? Zinédine Zidane, qui, en plus de son talent, dégage beaucoup de charisme, et Roger Federer, qui a un palmarès incroyable et encore aujourd'hui un niveau de jeu impressionnant. »

L'avis de Laurent Tillie :

« Jénia, c'est la joie de vivre, il a toujours le sourire. Sur le terrain, il dégage toujours une grosse envie de jouer, il fait preuve de courage aussi parce qu'il est sur un poste difficile qui demande beaucoup d'abnégation et de travail. Pour moi, c'est le meilleur libero du monde. »



@AntoninRouzier

Pointu – 231 sélections

Date de naissance : 18/08/1986 à St Martin d'Hères (38)

Taille : 2m01

Poids : 97 Kg

Hauteur d'attaque : 3m50

Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Arkasspor Izmir (Tur)

2014-2015 Ziraat Bankasi Ankara (Tur)

2013-2014 Piemonte Volley (Ita)

2011-2013 ZAKSA Kędzierzyn-Koźle (Pol)

2009-2011 France Stade Poitevin

2008-2009 Knack Roeselare (Bel)

2007-2008 Montpellier UC

2006-2007 Asnières Volley 92

2005-2006 Beauvais OUC

2004-2005 Spacer's Toulouse

2002-2004 CNVB

Palmarès en club

2016 : 3ème du Championnat turc (Arkasspor Izmir)

2013 : Coupe de Pologne, Vice-champion de Pologne
(meilleur attaquant de la Champion's League)

2011 : Champion de France (Poitiers)

2010 : Vice-champion de France (Poitiers)

2009 : Vice-champion de Belgique (Roeselare)

2008 : Finaliste de la Coupe de France (Montpellier)

2007 : Champion de Pro B (Asnières)

Palmarès international

2015 : Champion d'Europe I MVP

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-Finaliste du Championnat du Monde

2009 : Médaille d'argent du Championnat d'Europe

2009 : Meilleur marqueur du Championnat d'Europe

2006 : Finaliste de la Ligue Mondiale



Comme certains de ses coéquipiers, Antonin Rouzier est d'abord passé par la case natation, pratiquée à très bon niveau jusqu'à 14 ans. A l'adolescence, il se tourne vers le volley sur les traces de son père, ancien joueur, à Saint-Egrève, dans la région grenobloise, avant de passer par le Pôle Espoirs de Lyon, le CNVB puis de signer un premier contrat pro à Toulouse. Depuis, Antonin a vu du pays, passé par Beauvais, Asnières, Montpellier, la Belgique, Poitiers, la Pologne, l'Italie et désormais la Turquie (Ankara puis Izmir). Un véritable globe-trotter qui confie pourtant : « Je n'aime pas voyager ! J'ai fait beaucoup de pays, j'ai par exemple adoré le Japon, mais la conclusion, c'est que le plus beau pays, c'est la France. Il y a tellement de diversité de paysages et de gastronomies que je suis content d'être français. » Avec les Bleus aussi, le pointu tricolore a fait le tour de la planète depuis sa première titularisation, à 20 ans, un souvenir mémorable : « Contre la Pologne devant 15000 personnes à Katowice. On perd 3-2, je suis élu MVP de la rencontre, un match de folie ! » Ont suivi une médaille d'argent en Ligue Mondiale en 2006 et à l'Euro 2009, compétition dont il termine meilleur marqueur, et la consécration cette année avec la victoire en Ligue Mondiale, remportée sur une ultime attaque d'Antonin face aux Serbes, et le titre de champion d'Europe, titre de MVP à la clé ! « Mon poste implique beaucoup de responsabilités, le pointu est celui qui termine les points. J'adore car j'aime avoir des responsabilités dans la vie. » Ce que ce féru d'économie, lecteur du Monde et des Echos et décidé après sa carrière à monter un business, loin du volley, fait d'ailleurs dans le groupe, souvent en première ligne pour revendiquer auprès du staff. La preuve que même s'il est d'une autre génération, « Anto » a su trouver sa place dans le collectif bleu : « Au début, c'était un peu compliqué, je ne comprenais pas trop leur système de fonctionnement, mais finalement, je me suis fondu dans le moule, nous sommes devenus une bande de potes, je me fais plaisir. » Un plaisir qu'il compte bien prolonger jusqu'à Rio : « J'ai connu trois générations, deux échecs olympiques, je sens qu'avec cette équipe, on peut viser les étoiles. » un peu compliqué, je ne comprenais pas trop leur système de fonctionnement, mais finalement, je me suis fondu dans le moule, nous sommes devenus une bande de potes, je me fais plaisir. » Un plaisir qu'il espère prolonger jusqu'à Rio : « J'ai connu trois générations, deux échecs olympiques, je sens qu'avec cette équipe, on peut viser les étoiles. »

Un surnom :

« L'Ecureuil, parce que je mets mon nez un peu partout, je suis un peu le syndicaliste de l'équipe, quand il y a des choses à réclamer, on fait appel à moi parce que je suis un fan d'économie. »

Antonin et le sport :

« Depuis tout petit, je suis supporter du PSG. Sinon, je suis admiratif de Teddy Riner, un immense champion qui a une force de caractère hors du commun. Ce qu'il fait est exceptionnel mais pas assez reconnu. J'aime bien aussi Usain Bolt, je me souviendrai toujours de ses 9"58 aux Mondiaux de Berlin, une performance folle, il a défait la force de la nature. »

L'avis de Laurent Tillie :

« Antonin est un des plus âgés, il a connu le succès très tôt dans sa carrière, il a ensuite eu un petit fléchissement, mais là, il revient au top. Il a un énorme potentiel d'attaque et de block, il fait maintenant beaucoup d'efforts en défense. »

Récep/Attaquant – 21 sélections

Date de naissance : 28/06/1994 à Royan

Taille : 1m99 Poids : 89 Kg

Hauteur d'attaque : 3m 35

Hauteur de block : 3m16

Club (2015-2016) : Spacers Toulouse

2012-2013 à 2014-2015 Spacer's Toulouse

Palmarès international

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2011 : Vice Champion d'Europe cadets

2011 : 4ème au Championnat du Monde Cadets

2013 : 4ème au Championnat du Monde juniors



Plus jeune joueur de l'effectif tricolore, Trévor Clevenot a réussi en peu de temps à se fondre dans le collectif de Laurent Tillie dont il a été très bien accepté. « Tout le monde m'a un peu couvé », sourit l'intéressé qui, en Bleu a démarré très fort puisque, après avoir disputé les Jeux Européens de Bakou en juin 2015, il a été intégré en cours de route au groupe de la Ligue Mondiale, participant du coup à la folle aventure qui, de Sofia à Rio, a mené l'équipe de France au sommet de la planète volley. « Même si je n'ai quasiment pas joué, j'ai participé à tous les entraînements, partagé le quotidien de ce groupe dont tous les gars sont adorables. Cette ambiance formidable se ressent ensuite sur le terrain », raconte le Toulousain qui reconnaît avoir beaucoup appris au contact de ses aînés. Et s'il n'a pas participé par la suite au Championnat d'Europe, il a été le premier supporter de ses coéquipiers, vibrant à leurs exploits. « Via le groupe WhatsApp que nous avons créé, j'envoyais des messages pour les soutenir et j'étais au taquet devant ma télé ! » Reste que, à terme, c'est bien sur le terrain que ce grand jeune homme à la tête bien faite, qui suit à distance une licence de Commerce du Sport à Chambéry, compte vivre de tels moments, lui qui a baigné assez jeune dans une ambiance volley. Son père Alain a été international, sa mère et ses frères ont pratiqué, lui a débuté au début de l'adolescence après avoir d'abord touché au football, défenseur central dans les équipes de jeunes des Girondins de Bordeaux et du FC Nantes. « A un moment, l'état d'esprit ne m'emballait plus trop, je me suis au volley. » A Saint-Jean d'Illac, en périphérie de Bordeaux, où l'ambiance lui a tout de suite plu, ses qualités naturelles, développées en famille sur la plage lors des vacances estivales, lui ayant permis de rapidement progresser, au point de connaître ses premières sélections en équipe de France jeunes, vice-champion d'Europe cadets en 2011. « Une grosse étape dans mon parcours. Cette expérience m'a permis d'avoir un premier aperçu du haut niveau et m'a donné envie de convertir ça plus tard. » Un an après, Trévor rejoint Toulouse, un club réputé pour faire confiance aux jeunes, il n'a eu de cesse depuis de progresser au point de frapper aux portes de la « grande » équipe de France, dont il est sans doute l'un des éléments d'avenir...

Un surnom :

« Trésor ! »

Trévor et le sport :

« Je regarde tout ce qui passe à la télé, le tennis, le basket avec une préférence pour la NBA, le foot... Je suis supporter du PSG et j'apprécie particulièrement Thiago Silva, qui évolue en défense central, au poste où je jouais, enfant. J'adore l'assurance qu'il dégage, c'est vraiment le boss. Sinon, en tennis, je suis admiratif de Roger Federer et Novak Djokovic qui arrivent à maintenir un niveau de jeu exceptionnel pendant des années, c'est impressionnant. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Trévor, c'est le plus jeune de la bande, il est bluffant sur sa progression, c'est un joueur qui va s'inscrire dans la durée. Il est toujours à l'écoute, un peu effacé parce que c'est le dernier arrivé, mais il s'est très bien intégré au groupe. Dans le jeu, il a besoin de travailler la réception pour être plus fluide, en revanche, il dégage puissance et intelligence en attaque. »



@BenToniutti

Passeur – Capitaine - 193 sélections

Date de naissance : 30.10.1989 Mulhouse (68)

Taille : 1m83

Poids : 74kg

Hauteur d'attaque : 3m20

Hauteur de block : 3m00

Club (2015-2016) : Kedzierzyn-Kozle (Pol)

Fev 2015 - VfB Friedrichshafen (All)

nov-déc 2014 Zenit Kazan (Rus)

2013- nov 2014 PRC Ravenne (Ita)

2009-2013 Arago de Sète

2005-2009 CNVB

Palmarès en club :**2016 : Champion de Pologne avec Kedzierzyn-Kozle**

2015 : Vainqueur de la Coupe et du Championnat d'Allemagne (Friedrichshafen)

2013 : MVP de la saison, élu meilleur passeur (Sète)

2012 : 3e du championnat régulier et éliminé en demi-finales des play-offs (Sète)

2010 : 2e du championnat régulier et éliminé en demi-finales des play-offs (Sète)

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale I Meilleur passeur

2014 : Demi-Finaliste du Championnat du Monde

2008 : Champion d'Europe Juniors

2007 : Champion d'Europe Cadets - meilleur passeur

2007 : 3e championnat du monde Cadets

2006 : Vice-champion d'Europe Juniors



Capitaine de l'équipe de France, Benjamin Toniutti est un surdoué du volley, qui baigne dans l'univers de ce sport depuis tout petit, puisque son père présidait le club de Pfastatt, en Alsace, dont sa mère était secrétaire. Il prend sa première licence à 6 ans et devient vite déterminé à devenir professionnel, ce qui survient à 19 ans, date à laquelle il quitte le CNVB pour signer à Sète. Depuis, le passeur des Bleus, qui envisage plus tard d'être entraîneur, a découvert l'Italie (Ravenne), l'Allemagne (Friedrichshafen) et a débuté en octobre une nouvelle aventure en Pologne (Kedziern-Kozle), avec Kevin Tillie, déjà côtoyé à Ravenne et en équipe de France. Avec les Bleus, « Benji » a tout connu, souvent surclassé, accumulant les titres et les médailles internationales, avec les deux Kevin (Tillie et Le Roux), Earvin Ngapeth, Jenia Grebennikov, soit le noyau dur de l'équipe actuelle. Titulaire à la passe avec les A depuis l'arrivée de Laurent Tillie, le capitaine tricolore s'impose depuis comme l'un des tous meilleurs du monde à son poste, en atteste sa dernière Ligue Mondiale dont il a été élu meilleur passeur. « Cela fait toujours plaisir, mais ce n'est qu'un petit bonus par rapport au titre collectif. Si j'ai été meilleur passeur, c'est que les gars ont été monstrueux en réception, que je joue dans un fauteuil et que les attaquants sont performants. » S'il paraît réservé au premier abord, l'Alsacien, devenu père d'une petite fille fin août, est une figure centrale du collectif tricolore, pince-sans-rire sachant intervenir quand il le faut. « Je ne suis pas du genre à prendre la parole tout le temps, mais je suis assez chambreur, j'aime bien rigoler, faire des petites blagues. » Il sait aussi quand il faut se mettre au travail, concentré sur l'objectif de cette équipe de France qu'il a menée en octobre au sommet de l'Europe : « En terminant l'année avec une victoire en World League et une médaille d'or à l'Euro, nous pouvons dire que nous avons fait une très belle saison, mais nous avons avant tout en tête la qualification pour les Jeux. Nous y pensons depuis plus de trois ans, c'est l'objectif majeur. »

Un surnom :

« Totti, cela fait longtemps qu'on m'appelle comme ça. »

Benjamin et le sport :

« Je suis beaucoup le foot, j'aime bien le PSG, j'aimerais bien qu'un club français gagne la Ligue des champions. Je suis aussi attentif au sport alsacien, mais en ce moment, à part la SIG en basket et l'ASPTT Mulhouse en volley, ce n'est pas trop ça. Heureusement qu'il y a Thierry Omeyer pour relever le niveau ! Je suis impressionné par ce qu'il fait, il a tout gagné, en club et en équipe de France, il est au meilleur niveau depuis très longtemps. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Benjamin est un des meilleurs passeurs du monde, il a des mains de fée, est très précis. C'est un passeur de petite taille, mais il apprend à jouer avec et à être propre au bloc. Il s'est complètement épanoui, restant calme et serein, il transmet cette sérénité à l'équipe. En tant que capitaine, il gère très bien l'équipe. »



Récep/Attaquant - 120 sélections

Date de naissance : 02/11/1990 Cagnes sur Mer
 Taille : 1m98
 Poids : 75kg
 Hauteur d'attaque : 3m45
 Hauteur de block : 3m25

Club (2015-2016) : Kedzierzyn-Kozle (Pol)

2014-2015 Arkasspor Izmir (Tur)
 2013-2014 PRC Ravenne (Ita)
 2011-2013 UC Irvine (USA)
 2007-2009 CNVB

Palmarès en club :

2016 : Champion de Pologne avec Kedzierzyn-Kozle
 2015 : Champion de Turquie (Arkasspor Izmir)
 2012, 2013 : Champion NCAA

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe
 2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
 2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde
 2008 : Championnat d'Europe Juniors



Dans la famille Tillie, on demande le fils ! Après son grand-père et son père, Kevin est à son tour devenu international français de volley, en 2012 alors qu'il n'avait que 21 ans. Depuis, « Kev » n'a cessé de progresser, titulaire dans l'équipe qui a remporté la Ligue Mondiale en juillet puis l'Euro en octobre, au point que l'on en oublie presque le lien filial qui l'unit à son sélectionneur de père. « En tant que fils de, j'ai longtemps dû prouver plus. Cela m'a obligé à être très exigeant avec moi-même, mais aujourd'hui, je pense avoir fait quelques preuves. » Cette légitimité, le réceptionneur-attaquant des Bleus aurait pu aller la chercher dans le basket, comme ses frères Kim et Killian, eux aussi internationaux tricolores (en jeune pour le second), lui a choisi le sport de ses parents (sa mère est une ancienne internationale néerlandaise), incroyable exemple de réussite sportive familiale. « Il y a forcément les gènes, mais surtout une passion commune pour le sport. C'est notre vie, s'il n'y avait pas le sport, nous serions perdus ! » Après un apprentissage à Cagnes-sur-Mer et un passage par le CNVB, Kevin a tenté l'aventure américaine comme son frère aîné : « J'étais allé le voir plusieurs fois, j'avais apprécié la vie là-bas. Comme je voulais vivre ma propre expérience, loin de la France, je suis parti. » Et le voilà intégré à la prestigieuse University of California Irvine à Newport Beach, où il mène de front études de sociologie et volley, remportant deux fois le Championnat NCAA (2012-2013). Le bilan de l'aventure ? « Je me suis ouvert à une langue et une culture différentes, à une autre philosophie de jeu, cette expérience individuelle m'a fait grandir. J'ai eu du mal à rentrer... » De retour en Europe, il passe par l'Italie (Ravenne), la Turquie (Izmir), et la Pologne (Kedzierzyn-Kozle) cette saison, autant de destinations qui lui permettent d'assouvir sa passion pour les voyages. L'équipe de France est également l'occasion de découvrir d'autres contrées, et notamment le Brésil où il espère bien revenir à l'été 2016...

Un surnom :

« Kev ou La Tille. »

Kevin et le sport :

« Je suis fan de basket, de NBA et du Championnat espagnol où mon frère Kim joue (à Vitoria). J'ai beaucoup aimé le titre de Miami en 2006, Dwayne Wade avait la grippe, mais il mettait 40 points par match, il avait réussi à gagner le Championnat à lui tout seul. Aujourd'hui, j'aime bien Stephen Curry (Golden State), un tout petit gabarit qui arrive à être très fort. En France, je suis admiratif de ce que fait Teddy Riner. Les gens pensent que c'est facile, mais arriver à gagner huit titres mondiaux, c'est impressionnant. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Kevin est très doué techniquement, en réception, en défense, en attaque, il devient très propre au bloc. Je l'ai obligé à servir flottant pour travailler l'alternance avec les autres joueurs, il a maintenant un service efficace. Dans le groupe, c'est la joie de vivre, le plaisir de partager et d'aider, il fait preuve d'une grande solidarité. »

**Récep/Attaquant – 174 sélections**

Date de naissance : 12/02/1991 - St Raphaël (83)

Taille : 1m96

Poids : 93kg

Hauteur d'attaque : 3m58

Hauteur de block : 3m27

Club (2015-2016) : Modène (Ita)

fév 2014 -2015 Modène (Ita)

juil-déc 2013 Kouzbass Kemerovo (Rus)

2011-2013 Bre Banca Cuneo (Ita)

2008-2011 Tours Volley-Ball

2007-2008 CNVB

Palmarès en club :**2016 : Vainqueur SuperCoupe et Coupe d'Italie, Champion d'Italie avec Modène**

2015 : Vice-Champion et vainqueur de la Coupe d'Italie (Modène)

2010 : Champion de France et vainqueur de la Coupe de France (Tours VB)

2010 : Vainqueur de la Coupe de France (Tours VB)

2009 : Vainqueur de la Coupe de France (Tours VB)

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe / Meilleur R/A

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale / MVP

2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde

2009 : Champion d'Europe Cadets - élu MVP

2008 : Champion d'Europe Juniors - élu MVP

2007 : Champion d'Europe Cadets

2007 : 3e championnat du monde Cadets



Même s'il s'en défend, préférant mettre en avant le collectif, Earvin Ngapeth est incontestablement la star des Bleus. D'abord parce que sur le terrain, le n°9 tricolore est capable de gestes, tant offensifs que défensifs, sortis de nulle part qui font le régal des amateurs de volley, d'autant qu'ils allient spectacle et efficacité, comme cette incroyable balle de match en finale de l'Euro face à la Slovénie. Ensuite, parce que dans la vie de groupe, le natif de Saint-Raphaël est un personnage charismatique, devenu au fil des années l'un des grands animateurs de cette équipe de France, créateur du fameux « Team Yavbou » au soir d'une victoire au Brésil en 2013 mais aussi de l'hymne « officiel », écrit et enregistré l'été 2015 avec Mory Sidibé à Poitiers sur un air de rap, la grande passion (avec la musique congolaise et camerounaise) de « Klima », son nom de scène. Et pourtant, Earvin s'est d'abord destiné au football, avant-centre à Fréjus où il a notamment côtoyé l'actuel Parisien Layvin Kurzawa. Le déménagement à Poitiers, où son père Eric, ancien international de volley, est nommé entraîneur, le fait changer de ballon, avec succès puisque la progression est fulgurante jusqu'à un premier contrat d'aspirant professionnel à Tours, à 17 ans. Suivront Cuneo et Modène, « l'équivalent de la Juve en foot, le club le plus titré d'Italie », ce qui fait dire au réceptionneur-attaquant tricolore : « Poitiers, Tours, Cuneo, Modène, je n'ai connu que des villes de volley. » Forcément, il tape très vite à la porte des équipes de France jeunes, accumulant titres et honneurs personnels, avant de débiter avec les A en 2010. Marqué par la non-qualification pour les JO de Londres, ce fan de l'ancien international Frantz Granvorka a peu à peu pris conscience de l'énorme potentiel de l'équipe de France de Laurent Tillie : « Le déclic, c'est cette victoire en Ligue Mondiale au Brésil en 2013. On s'est dit : « On est une équipe jeune, on a dix ans devant nous, on peut battre n'importe qui. » » Le Championnat du monde en Pologne en 2014, la Ligue Mondiale 2015 et l'Euro 2015 n'ont fait que confirmer les prédictions d'un Earvin Ngapeth élu MVP du Final Six au Brésil et désormais tourné vers les JO.

Un surnom :

« Pepeth »

Earvin et le sport :

« J'adore la NBA et le foot, je suis les championnats français, italien et anglais, je supporte le PSG, la Juve et Modène (2e division italienne). Mes meilleurs souvenirs sont bien sûr la Coupe du monde 1998 et l'Euro 2000, mais en tant que franco-camerounais, je suis aussi fan de Samuel Eto'o et des Lions Indomptables, je me souviens du nul 1-1 entre la France et le Cameroun au Stade de France avec le retourné de Patrick Mboma (4 octobre 2000). Sinon, j'apprécie Teddy Tamgho pour sa faculté à se relever après chaque blessure, et Mario Balotelli qui m'intrigue beaucoup. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Earvin, c'est le MVP de cette équipe, le fer de lance, le joueur le plus fort au monde sur ce poste, il est complet, bon en attaque, en défense, en réception, au service, il pourrait être encore meilleur au bloc. Il n'a peur de rien et fait des coups exceptionnels et inattendus, avec en lui le plaisir de jouer. Dans le groupe, il était un peu dans sa bulle au début, depuis il s'est ouvert, il prend de plus en plus de place, c'est le boute-en-train et le chanteur de l'équipe. »

Central – 143 sélections

Date de naissance : 11/05/1989 - Champigny sur Marne (94)
 Taille : 2m09
 Poids : 95kg
 Hauteur d'attaque : 3m65
 Hauteur de block : 3m40

Club (2015-2016) : Halkbank Ankara(Tur)

2014-2015 Hyundai Capital Skywalkers (Kor)
 2013-2014 Pallavolo Piacenza (Ita)
 2009-2010 - 2012-2013 AS Cannes
 2005-2009 CNVB

Palmarès en club :

2016 : Vainqueur de la Coupe et Champion de Turquie avec Halkbank Ankara
 2010 : Vice-champion de France (Cannes)

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe
 2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
 2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde
 2008 : Champion d'Europe Juniors
 2007 : Champion d'Europe Cadets
 2007 : 3e championnat du monde Cadets
 2006 : Vice-champion d'Europe Juniors



Du haut de ses 2,09 mètres, Kevin Le Roux, plus grand joueur de l'effectif tricolore, ne passe pas inaperçu et constitue une arme physique de choix pour l'équipe de France lorsqu'il s'agit de se confronter à des adversaires athlétiques. Cette grande carcasse, le Breton originaire de Saint-Malo a cependant dû l'appivoiser, lui qui reconnaît que les débuts dans le volley, découvert à l'adolescence après avoir longtemps pratiqué la natation à bon niveau, n'ont pas été des plus faciles. « J'ai grandi super vite : à 16 ans, je faisais déjà 2,01m, si bien qu'au début, j'étais un peu un pantin, très maladroit. Il a fallu que peu à peu, j'apprenne à m'habituer à ce grand corps et aux gestes de ce sport. » Un apprentissage finalement rapide, puisqu'il intègre le CNVB à 16 ans, cumule les titres en sélections de jeunes au côté des Grebennikov, Ngapeth, Toniutti, Maréchal, et devient vite un joueur très demandé en club, passé par Cannes, Piacenza et la Corée du Sud, une expérience de quelques mois l'hiver 2014-2015 dont il a beaucoup appris, même si l'adaptation à la vie locale (et à la gastronomie !) a été compliquée. Pointu en club mais central avec les Bleus, le désormais joueur d'Ankara, en Turquie, est aussi engagé sur le terrain que posé en dehors, plutôt du genre suiviste des facéties de ses partenaires. « Je ne fais pas trop le fou, je peux dire des bêtises, mais je ne suis pas Earvin ! Je suis concentré sur le terrain et à l'extérieur, je fais attention à ce que je fais et dis. » Celui qui a tout de même fait parler de lui en posant façon Christ de Corcovado avant le Brésil-France de la dernière Ligue Mondiale, ne s'en félicite pas moins de l'esprit « Team Yavbou » qui règne au sein du groupe. « Les handballeurs français avaient leur identité, les basketteurs aussi, nous avons désormais la nôtre. Cela permet de souder le collectif, ce groupe fait plaisir à voir, surtout qu'il continue à avancer petit à petit. » Jusqu'où ? Le géant tricolore ne cache pas son ambition de retourner à Rio : « Quand Laurent a repris l'équipe, il nous a dit : «Vous avez raté les JO en 2012, je viens pour construire une équipe, pour y aller et performer». Depuis, on y pense chaque été en se retrouvant. »

Un surnom :

« Kick-Ass. Parce qu'un jour, j'avais conseillé ce film à Jean-François Exiga, c'est un film pourri mais devant lequel tu rigoles, tellement c'est bête ! Du coup, il m'a appelé comme ça et c'est resté. »

Kevin et le sport :

« J'aime bien le basket, j'en fais de temps en temps et je suis pas mal la NBA, je supporte les Clippers et je suis fan de Blake Griffin. J'apprécie son jeu, sa personnalité, il ne fait pas trop de bruit, mais c'est propre, il est assez athlétique pour un blanc, toujours serein, calme, je me retrouve dans le personnage. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Kevin a un potentiel exceptionnel, c'est un surdoué qui pourrait jouer n'importe où, un des meilleurs centraux du monde, un joueur-clé de l'équipe. Malgré sa grande taille, il fait preuve d'une grande coordination, il est très puissant, a une bonne lecture du jeu et il est dur au mal. En revanche, il faut qu'il arrive à mieux maîtriser ses élans de frustration ou d'ennui pour rester positif. Dans le groupe, il est toujours en chambre avec Benjamin, le plus grand avec le plus petit ! Ce n'est pas un boute-en-train, mais il a de l'humour, il est spectateur-moqueur. »



Passeur – 229 sélections

Date de naissance : 13/07/1984 - Bordeaux (33)

Taille : 1m86

Poids : 90kg

Hauteur d'attaque : 3m35

Hauteur de block : 3m15

Club (2015-2016) : AS Cannes

2012-2015 AS Cannes

2011-2012 Fart Kielce (Pol)

2010-2011 -Sisley Trévise (Ita)

2008-2010 AS Cannes

2007-2008 Sisley Trévise (Ita)

2003-2007 Stade Poitevin

2002-2003 CNVB

Palmarès en club :

2011 : Vainqueur de la Coupe CEV avec Trévise

2010 : Finaliste du Championnat de France avec AS Cannes

2007 : Finaliste du Championnat de France avec Stade Poitevin

Palmarès international :

2015 : Champions d'Europe

2006 : Finaliste de la Ligue Mondiale



Alors qu'il n'avait plus connu de sélection depuis l'échec de la qualification olympique en 2012, Pierre Pujol a été rappelé fin août par Laurent Tillie pour remplacer Yoann Jaumel comme deuxième passeur tricolore. Justifiant ce choix par la nécessité d'apporter de l'expérience au groupe mais aussi par l'excellente saison du Cannois, le sélectionneur sait qu'il peut compter sur l'état d'esprit irréprochable d'un joueur dont le physique fait davantage penser à un rugbyman qu'à un volleyeur. L'intéressé, originaire de Bordeaux, a d'ailleurs débuté par le ballon ovale, un sport dont il reste un passionné. Il a finalement opté pour le volley, malgré les réserves émises par certains : « A 15 ans, on m'a dit de tout arrêter, que je ne ferais jamais carrière parce que j'étais trop petit, mais je commençais vraiment à aimer ce jeu, les gens avec qui je jouais devenaient mes compagnons de vie, j'ai persévéré. » Si son premier contrat pro ne dure qu'un mois et demi – « le club de Bordeaux a coulé » -, il rebondit à Poitiers où il effectue ses vrais débuts à son poste de prédilection, passeur. « J'ai besoin de toucher le ballon, de prendre du plaisir ; quand je fais du foot ou du rugby, je joue 10. » Les débuts en équipe de France ont lieu en 2004 en Bulgarie – « Je rentre dans un nouveau monde, un souvenir énorme » -, deux ans plus tard, il termine deuxième de la Ligue Mondiale, seulement battu par le Brésil en finale. « On échoue de peu contre la meilleure équipe du siècle, c'était l'apogée de notre génération. » Marqué par l'échec de 2012, le Cannois, bourreau de travail, a retrouvé les Bleus avec une grosse détermination : « Ma philosophie est de profiter de chaque moment. J'ai eu la chance de rencontrer David Douillet quand j'avais 19 ans, il m'avait dit : « Profite ! Quand tu vas arrêter, tu te diras que c'est passé trop vite ! » Il avait raison. » Epicurien revendiqué – « Je suis un mec du sud-ouest, j'aime la mer, le bon vin, l'art, les amis, je profite de tout ce que peut me donner la vie » - Pierre Pujol s'offrirait bien un plaisir ultime pour un sportif : « Aller aux Jeux et y performer. »

Un surnom :

« Joker ! A mon arrivée dans le groupe, les joueurs m'en ont donné un pas super relatif à mon physique, je vais essayer de le faire annuler ! Sinon, c'est La Puj. »

Pierre et le sport :

« Je suis un fan de sport, avec une grosse préférence pour le rugby, j'ai adoré la remontée en Top 14 de l'Union Bègles-Bordeaux que je supporte à fond. Sinon, je suis très très ami avec Romain Barras, il n'a jamais lâché, sa ténacité, son abnégation pour performer dans un sport aussi dur que le décathlon m'ont toujours impressionné. A l'étranger, j'admire Roger Federer et Kelly Slater, des esthètes, l'inverse de mon style ! Moi, je suis plus un Nadal qui va mouiller 18 chemises ! »

L'avis de Laurent Tillie :

« Pierre est un passeur d'expérience, qui était très lié à la génération précédente. Il sort d'une très bonne saison, c'est un battant qui court beaucoup, un joueur physiquement solide qui aime le jeu, il peut apporter beaucoup au bloc et en défense. Avec l'âge, il a plus de sagesse et moins de fougue, des qualités que je recherche. »

Central – 104 sélections

Date de naissance : 15/02/1992

Taille : 2m05

Poids : 97 kg

Hauteur d'attaque : 3m58

Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Berlin RV (Ger)

2011-2015 Montpellier AVUC

Palmarès en club :**2016 : Vainqueur de la Coupe et Champion d'Allemagne avec Berlin RV**

2010 : Finaliste Coupe de France (Montpellier)

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde

2009 : Champion d'Europe Cadets



Après Kevin Le Roux, son alter ego au centre de l'équipe de France, Nicolas Le Goff est le plus grand joueur des Bleus, un physique qui l'a d'abord conduit vers la natation, pratiquée à bon niveau à Paris, spécialité crawl. Lassé de passer « la tête sous l'eau pendant trois heures », il s'oriente vers 14 ans vers le volley. « L'ambiance m'a tout de suite plu, j'ai vite pris du plaisir à jouer avec des potes. » Débute alors un cursus classique, de Pôle Espoirs au CNVB en passant par le Pôle France cadets et des débuts professionnels à Montpellier, club qu'il a quitté en 2015 pour Berlin. « Jusqu'ici, je n'avais connu que la France, j'étais curieux de découvrir comment ça se passait ailleurs. Berlin est un club bien structuré, qui joue la Ligue des champions, le projet sportif me plaisait et c'est une très belle ville. » Avant de découvrir l'Allemagne, le central tricolore a confirmé pendant l'Euro 2015 ses très bonnes performances lors de la Ligue Mondiale et rêve de surfer sur cette bonne dynamique en disputant ses premiers Jeux Olympiques, « notre Graal ». Un objectif régulièrement martelé par Laurent Tillie, qui l'a lancé en sélection et auquel il sait gré d'avoir réussi à encadrer une jeune troupe parfois turbulente : « C'est presque plus difficile de gérer un tel groupe qu'une équipe de mercenaires, dans la mesure où on fait parfois un peu n'importe quoi. Mais Laurent sait mener sa barque, nous recadrer quand il le faut, tout en faisant comprendre à chacun, titulaire comme remplaçant, qu'il joue un rôle important dans le groupe. » Celui de Nicolas Le Goff est assurément de plus en plus important, sur le terrain où la présence de ce passionné de mer (« Vous me donnez un masque, des palmes et un tuba et je suis le plus heureux des hommes ») rassure, et en dehors, l'intéressé n'étant jamais le dernier pour faire partager le quotidien de l'Equipe sur les réseaux sociaux.

Un surnom :

« Losco, colosse à l'envers. »

Nicolas et le sport :

« Je suis assez proche de l'escrimeur Enzo Lefort que j'ai rencontré en Pôle jeunes, j'ai aussi des amis dans le hand à Montpellier. Sinon, même si son l'Euro a été moins réussi, je suis assez admiratif de Tony Parker, de la manière dont il a réussi à s'imposer en NBA face aux monstres américains et de celle dont il arrive à gérer son image de sportif et de star, ça ne doit pas être facile au quotidien. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« J'ai imposé Nicolas dès que je suis arrivé parce que j'estimais qu'il avait un gros potentiel. D'année en année, il progresse, que ce soit au bloc, en attaque ou au service flottant. C'est notre colosse, son surnom, il dégage une force naturelle rassurante. Tout doucement, il s'est imposé comme l'un des meilleurs centraux au monde. »

Central - 4 sélections

Date de naissance : 11/06/1988 à Lomé (Togo)

Taille : 2m02

Poids : 109 kg

Hauteur d'attaque : 3m55

Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Chaumont

2014-2015 Chaumont

2013-2014 CAI Teruel (Espagne)

2012-2013 Tourcoing LM

2010-2012 Tours Volley-Ball

2007-2010 Asnières Volley 92

2006-2007 Beauvais OUC

Palmarès en club :

2014 : Champion d'Espagne avec CAI Teruel

2012 : Champion de France avec Tours

2011 : Vainqueur de la Coupe de France avec Tours



A bientôt 28 ans (il les fête le 11 juin), Horacio D'Almeida arrive sur le tard en équipe de France, la faute à une succession de blessures ayant retardé son éclosion au plus haut niveau. Coude, tibia, genou... le natif de Lomé, au Togo, a perdu du temps en route, lui qui a débuté le volley, chez lui, à Asnières, club des Hauts-de-Seine qui a « sorti » bon nombre de grands joueurs, comme le libero des Bleus, Hubert Henno. Fan de foot comme son père, Horacio a finalement choisi un autre ballon rond, d'abord en raison d'un gabarit plus adapté à la pratique du volley, ensuite parce que ce sport était particulièrement mis en valeur à Asnières. « Je n'étais pas particulièrement doué à mes débuts, je ne me destinais pas à devenir pro, je me dirigeais vers un métier correspondant à mes études, j'ai passé un BTS d'électrotechnique, mais je me suis peu à peu pris au jeu », raconte le central qui a véritablement pris son envol en Ligue B au cours de la saison 2009-2010. Ce qui lui a valu d'être remarqué et embauché à Tours, où il s'est lié d'amitié avec Earvin Ngapeth, puis à Tourcoing, Teruel en Espagne – « Une expérience magnifique qui m'a permis de découvrir une autre culture, une autre manière de voir le volley, il y avait beaucoup d'engouement autour de l'équipe » - avant deux saisons à Chaumont, la dernière particulièrement réussie, ce qui explique sa présence aujourd'hui en équipe de France. « C'est ma meilleure saison, j'ai eu un entraîneur qui m'a fait confiance et m'a appris pas mal de choses, j'ai beaucoup progressé », explique Horacio qui évoluera sans doute la saison prochaine à l'étranger. En attendant, c'est l'équipe de France qui occupe son esprit, une équipe à laquelle il s'est parfaitement acclimaté : « Je pense être quelqu'un d'agréable à vivre, je suis plutôt cool, j'aime bien rigoler et je suis très chambreur, comme Earvin, ce n'est pas pour rien si nous sommes amis ! » Avec le n°9 des Bleus, il partage bien d'autres passions, le football et la musique, africaine de préférence. « J'aime la culture africaine, j'ai la double nationalité franco-togolaise, une grande partie de ma famille vit au Togo, j'aime bien y retourner, c'est enrichissant d'avoir cette double culture. »

Horacio et le sport :

« J'adore le sport, le foot en particulier, je suis un fan du PSG et de Messi, mais aussi le basket, ça m'arrive souvent de mettre mon réveil la nuit pour voir des matches de NBA. Mon sportif préféré ? Earvin Ngapeth ! Que ce soit dans son comportement, sa manière de jouer, sa vie de tous les jours, il est impressionnant. Je me rappellerai toujours d'une image de lui à Tours : on jouait un match de qualification pour les 8e de finale de la Ligue des champions contre Trévise. 25-24 pour nous, balle de match, Earvin doit servir, il vient vers le banc, me fait un grand sourire et me dit : « Horacio, regarde ce qui va se passer ». Il balance un énorme service, on gagne, j'étais mort de rire ! Il n'y a que lui pour allier audace et talent comme ça. »

L'œil de Laurent Tillie :

« Horacio prend sa place dans le collectif parce qu'il s'adapte vite, il est très attentif aux consignes, il a une grosse volonté de progresser et d'apporter sa dimension physique à l'équipe. Il a fait un très bon championnat cette saison avec Chaumont après avoir subi pas mal de blessures. »



@NicoMarechal16

Récep / Attaquant - 164 sélections

Date de naissance : 04.03.1987 à Sainte-Catherine-lès-Arras

Taille : 1m98

Poids : 83 kg

Hauteur d'attaque : 3m38

Hauteur de block : 3m27

Club (2015-2016) : Belchatow (Pol)

2014-2015 Belchatow (Pol)

2013-2014 Jastrzębski Węgiel (Pol)

2012-2013 AS Cannes

2009-2012 Stade Poitevin

2006-2009 Tourcoing LM

Palmarès en club :

2016 : Vainqueur de la Coupe de Pologne avec Belchatow

2015 : 3ème du Championnat de Pologne (Belchatow)

2014 : Final 4 ChampionsLeague (Jastrzębski Węgiel)

2014 : Finaliste de la Coupe de Pologne Jastrzębski Węgiel

2012 : Vice Champion de France Stade Poitevin

2011 : Champion France avec le Stade Poitevin

2009 : Vice Champion de France avec Tourcoing LM

2009 : Finaliste de la Coupe de France avec Tourcoing LM

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde



Comme certains de ses coéquipiers en équipe de France, Nicolas Maréchal fait partie d'une dynastie de volleyeurs, puisque père, mère et sœurs ont pratiqué. « Mon père était gardien de la salle de Harnes, c'était ma cour de récréation. » C'est dans le club local que le Nordiste fait ses premières gammes, déterminé très jeune à devenir joueur professionnel, objectif atteint à l'âge de 19 ans, dans le grand club de la région, Tourcoing. Passé depuis par Poitiers, Cannes et la Pologne (Jastrzebski Wegiel et Belchatow), le réceptionneur-attaquant a également brillé dans les sélections jeunes avant d'intégrer la « grande » équipe de France en 2007. Si, à 28 ans, il fait figure « d'ancien » dans le groupe, « Marech » n'a guère eu à forcer sa nature lorsqu'une nouvelle génération turbulente s'est imposée en équipe de France. « Avant, les joueurs étaient plus posés, très différents dans la vie de tous les jours et sur le terrain. Là, cette génération est un peu plus folle, mais je me suis facilement adapté parce que ça correspond à mon caractère de rigoler, je suis jeune dans ma tête, tout en étant sérieux à l'entraînement. » L'un n'empêche pas l'autre, à condition de savoir faire la part des choses et de rester soudés. « Chacun essaie de tirer le groupe vers le haut. Nous sommes tous potes sur le terrain et en dehors, on ne reproche rien à l'autre, c'est ce qui fait notre force », ajoute Nicolas, qui apprécie le coaching « à l'américaine » de Laurent Tillie : « Avec lui, tu dois être au taquet à l'entraînement, mais à côté, il nous fait confiance, nous laisse du temps libre, les familles peuvent venir nous voir. » Cela tombe bien puisque depuis le 4 août, ce fan de séries (Entourage, Suits...) est père d'un petit Nathan qui occupe désormais son rare temps libre et ses pensées... avec les JO, « un rêve de gosse. »

Surnom :

« Marech, tout simplement ! »

Nicolas et le sport :

« J'aime beaucoup le foot. Comme beaucoup, j'ai été marqué par Zidane et la Coupe du monde 1998, je me souviens être descendu à Lens avec mon tonton pour faire la fête ! Etant du Nord, je supporte Lille, que j'ai vu plusieurs fois jouer, à l'étranger je suis pour le Real Madrid. Sinon, je suis fan de Michael Jordan, même des années après sa retraite, on en parle encore. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Nicolas est un joueur d'expérience, il a joué dans des grands clubs en France et à l'étranger. Il est très polyvalent réception-attaque, a une grosse qualité de service, c'est un joueur malin en attaque, avec des feintes, des roulettes, des attaques ligne ou en diagonale. Dans le groupe, il fait le trait d'union entre l'ancienne et la nouvelle génération, il a beaucoup d'humour. »



@francklafitte2

Central – 99 sélections

Date de naissance : 08/03/1989 à St Martin d'Hères (38)

Taille : 2m03

Poids : 95 kg

Hauteur d'attaque : 3m50

Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Arago Sète

2010-2014 Montpellier AVUC

2008-2010 Spacer's Toulouse

2007-2008 Grenoble UC

2006-2007 CNVB

Palmarès en club :

2016 : Vice Champion de France avec Sète

Palmarès international :

2015 : Champion d'Europe

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-finaliste du Championnat du Monde

2013 : Médaille de Bronze Jeux Méditerranéens

2008 : Champion d'Europe Juniors



Si Franck Lafitte n'avait pas joué au volley, c'est peut-être sur une toute autre scène que l'Isérois, fils d'un moniteur de skis et guide de haute montagne, se serait illustré : l'intéressé est en effet un fondu de musique, de rock en particulier avec une prédilection pour la guitare, instrument dont il continue à jouer, s'inspirant des maîtres de l'exercice que sont Led Zeppelin et Jimmy Hendrix. Une passion née très tôt, en partie pour palier l'interdiction de faire du sport à cause d'une maladie de croissance qui l'a obligé à renoncer au rugby, sa première discipline. A 15 ans, un ami lui propose de venir jouer au volley à Echirrolles, le virus est pris, la progression rapide, Franck part pour le Pôle Espoirs de Lyon puis au CNVB. Encore gêné par des problèmes physiques, il est sur le point de renoncer quand il rencontre à Toulouse Cédric Enard qui lui met le pied à l'étrier : « Il a su me redonner confiance en moi, me prouver que je pouvais devenir professionnel, ça a été le tournant. » La carrière de l'actuel troisième central des Bleus est lancée, qui le fait passer par Toulouse, Montpellier, où il se lie d'amitié avec Julien Lyneel et Nicolas Le Goff (« nous sommes comme des frères »), et bientôt Sète, son club actuel, mais aussi par les sélections de jeunes et la « grande » équipe de France. Son meilleur souvenir en Bleu ? Forcément cette incroyable année 2015, restée gravée à jamais dans sa mémoire : « C'est le succès d'une bande de potes, dotée d'un esprit d'équipe incroyable. C'est un groupe qui vit, ça n'arrête jamais ! Du matin au soir, ça branche, ça gueule, il y a énormément d'interaction entre nous et du coup une énorme complicité sur le terrain. » Dans ces conditions, le statut de remplaçant n'est en rien un fardeau : « Je l'accepte, parce que je sais que j'ai ma place et un rôle bien précis dans cette équipe. » Personnage réfléchi mais jamais le dernier pour mettre l'ambiance, passionné de voyage, Franck sait ce qu'il doit à son sport : « Le volley m'a permis de vivre des choses incroyables, de devenir l'homme que je suis aujourd'hui. » Et c'est loin d'être fini...

Un surnom :

« Kif, c'est venu petit à petit, au gré des déformations de mon prénom et de mon nom. »

Franck et le sport :

« Je ne suis pas un fondu, je passe plus de temps à écouter de la musique, jouer de la guitare et lire des bouquins qu'à regarder du sport à la télé. J'aime bien le rugby, je garde en mémoire la victoire de l'équipe de France en demi-finale de la Coupe du monde 1999 contre les All Blacks. Sinon, comme je suis montagnard, j'ai un respect incommensurable pour Kilian Jornet (ultra-trail), j'aime aussi beaucoup Candide Thoveix, un extra-terrestre du ski extrême. »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Pour un central, Franck n'a pas un gabarit imposant, mais il apporte beaucoup d'agressivité au bloc, il a une très bonne lecture. C'est un joueur tactiquement très intéressant, qui déborde d'énergie quand il joue, ce qui nous aide beaucoup dans les moments difficiles. Dans le groupe, il aime bien suivre et déconner, mais il est plus autonome et indépendant que les autres. »

Récep/Attaque – 9 sélections

Date de naissance : 28/08/1993 à Soisy-sous-Montmorency

Taille : 1m93

Poids : 85 kg

Hauteur d'attaque : 3m50

Hauteur de block : 3m20

Club (2015-2016) : Arago Sète

2011-2015 Toulouse

2010-2011 CNVB

Palmarès en club :

2016 : Vice Champion de France avec Sète

2013 : Finaliste de la Coupe de France avec Toulouse

Palmarès international :

2013 : 4ème Championnat du Monde juniors

2011 : 4ème Championnat du Monde cadets

2011 : Médaille d'argent au Championnat d'Europe cadets



Appelé pour participer au stage de préparation du tournoi de qualification olympique de Berlin, Thibault Rossard fait partie de la dernière génération de l'équipe de France, au même titre que Trévor Clevenot, avec lequel il a été sacré vice-champion d'Europe cadets en 2011. L'année où cet enfant de la balle, dont le grand-père et le père ont été internationaux français et le frère Quentin est également joueur professionnel, a débarqué à Toulouse, après une année passée au CNVB de Montpellier. « Cela ne me convenait pas trop, j'ai voulu partir et par l'intermédiaire de mon cousin Nicolas, je suis entré en contact avec Toulouse où je suis entré au centre de formation. » Au bout de deux matches, Thibault, formé auparavant à Mouans-Sartoux, puis juste à côté au Pôle Espoirs de Cannes, se retrouve propulsé en Ligue A, pas forcément prêt à pénétrer si tôt dans cette nouvelle dimension. « Ma première entrée en jeu, face à Tours, a été une cata ! J'étais assez terrorisé, je me suis pris deux bombes au service smashé, j'ai voulu me retirer, j'ai pris un buffet ! » Peu à peu, ce mauvais souvenir s'estompe pour le seul gaucher, avec Julien Lyneel, de l'effectif tricolore actuel, devenu un cadre des Spacer's qu'il a quittés en 2015 pour Sète, où il a encore rejoint son cousin Nicolas, deuxième libero de l'équipe de France. « Nous sommes en collocation, nous partageons beaucoup de temps ensemble, nous nous entendons très bien ». Inutile de dire que les discussions familiales tournent beaucoup autour du volley, et notamment des exploits des Bleus, que Thibault avait côtoyés pour la première fois au cours de l'été 2014, gagnant ses galons d'international lors d'un match amical face au Japon. « Dans ce groupe, on sent d'entrée que tous les joueurs sont très heureux d'être ensemble, ils sont tous potes, s'éclatent, c'est aussi pour ça qu'ils sont aussi soudés et ne lâchent rien sur le terrain. » Un exemple à suivre pour le réceptionneur-attaquant sétois qui, au contact du groupe de Laurent Tillie, sait qu'il ne peut que se rapprocher du haut niveau international auquel il semble promis...

Un surnom :

« Je n'en ai pas encore, n'ayant pas passé suffisamment de temps avec le groupe. »

Thibault et le sport :

« Je ne suis pas un mordu absolu, je ne passe pas mon temps devant la télé. J'aime bien le tennis, voir jouer Rafael Nadal, gaucher, comme moi ! »

L'oeil de Laurent Tillie :

« Thibault est un jeune joueur, gaucher, qui possède un très bon service smashé. Nous l'avons déjà suivi auparavant en le convoquant pour la Ligue Mondiale, mais il s'était blessé. Depuis le début de la saison, il fait un très bon Championnat avec Sète, si bien que nous l'avons pris pour le tester aux entraînements et dans la vie du groupe. »



@HennoHubert

Libero – 246 sélections

Date de naissance : 06/10/1976 à Boulogne Billancourt (92)

Taille : 1m88

Poids : 92kg

Hauteur d'attaque : 3m38

Hauteur de block : 3m10

Club (2014 - 2016) : Tours VB

2012-2014 : Lube Banca Macerata (Ita)

2009-2012 : Bre Banca Cuneo (Ita)

avril-mai 2009 : Paris Volley

2008-2009 Mare&Volley Forlì (Ita)

2006-2008 : Roma Volley (Ita)

2005-2006 : Dynamo Moscou (Rus)

2002-2005 : Tours Volley-Ball

1999-2002 : Paris Volley

1996-1999 : Asnières Volley 92

Palmarès en club :

2014 : Vainqueur Supercoupe et Champion d'Italie avec Macerata

2012 : Vainqueur Supercoupe avec Macerata

2011 : Vainqueur de la Coupe et Vice Champion d'Italie avec Cuneo

2010 : Champion d'Italie et vainqueur de la CEV Cup avec Cuneo

2009 : Champion de France avec Paris Volley

2008 : Vainqueur de la CEV Cup avec Roma

2007 : Finaliste de la Coupe d'Italie avec Roma

2006 : Champion de Russie avec Dynamo Moscou

2005 : Vainqueur de la Ligue des Champions et de la Coupe de France avec Tours

2004 : Champion de France avec Tours

2003 : Vainqueur de la Coupe de France et Vice champion de France avec Tours

2002 : Champion de France avec Paris

2001 : Vainqueur de la Ligue des Champions, de la Coupe de France et Champion de France avec Paris

2000 : Vainqueur de la Coupe des Coupes, de la Supercoupe d'Europe, de la Coupe de France et Champion de France avec Paris

Palmarès international :

2009 : Vice Champion d'Europe

2003 : Vice Champion d'Europe

2002 : Médaille de Bronze au Championnat du Monde



Longévité. Voilà un mot qui résume bien la carrière d'Hubert Henno. Passé professionnel à Asnières en 1996 - Earvin Ngapeth n'avait alors que 5 ans -, le natif de Boulogne-Billancourt est un enfant du volley. S'il y a joué très jeune sur les plages, c'est à 11 ans qu'il s'inscrit au CASG Paris, club fondé en grande partie par ses parents. Après avoir un temps hésité entre le hockey sur gazon - « on avait une bonne équipe avec les copains » - et le volley, Henno a finalement fait un « choix naturel » en optant pour le ballon rond. Une sage décision quand on connaît la suite : à Paris et à Tours, mais aussi en Russie (Moscou) et en Italie (Rome, Forlì, Cuneo, Macerata), le réceptionneur-attaquant reconverti libero va tout gagner ou presque : deux Ligues des champions, 3 Coupes de la CEV, 1 Supercoupe d'Europe, 8 titres de champion national, 4 Coupes de France, 1 Coupe d'Italie... Un palmarès exceptionnel et de très belles histoires, que ce soit à Paris, « ma ville », à Tours « mon club d'adoption », où il est revenu à l'été 2015, ou en Italie où le volley, très médiatisé, est « le deuxième sport national ».

Son expérience du très haut niveau, il la partage avec l'équipe de France depuis de longues années, lui qui a connu sa première sélection face à la République tchèque en septembre 1999. Comblé par la « grande aventure humaine » qui a conduit les Bleus au podium lors des Mondiaux de 2002, Henno, par ailleurs grand amateur de cinéma où il va souvent avec ses deux garçons, a aussi connu deux finales de Championnat d'Europe, en 2003 et 2009. Et s'il a un temps pris du recul, c'est avec le même plaisir qu'il a réintégré le groupe tricolore, rappelé par Laurent Tillie pour seconder Jenia Grebennikov. « C'est une autre génération, mais je m'adapte. Les jeunes sont très branchés réseaux sociaux, cela n'empêche pas que nous restions beaucoup ensemble. » Encore là malgré l'avènement de cette génération dorée, Hubert Henno aimerait boucler la boucle bleue en se qualifiant pour les Jeux Olympiques de Rio, histoire d'ajouter une nouvelle ligne à un CV déjà bien rempli. « Ce que je vis est exceptionnel. Je n'aurais jamais imaginé jouer encore à 39 ans », conclut-il.

Un surnom :

« Hubi. Ça date de mon passage en Italie. C'est Roberto Serniotti, que j'ai côtoyé à Tours puis à Rome, qui me surnommait comme ça et c'est resté. »

Hubert et le sport :

« Je suis un passionné de sport. Je m'intéresse à peu près à tous les sports collectifs, au tennis aussi. J'avais rencontré Roger Federer lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'Athènes, en 2004, et j'avais été impressionné par sa simplicité. Sinon, je suis un fan inconditionnel du PSG, et pas que depuis l'arrivée du Qatar. J'ai pas mal « mangé » à l'époque des Yanovski (joueur russe, ndlr) et compagnie... Je regarde beaucoup d'émissions sportives, j'aime bien les débats, je trouve ça sympa. J'ai déjà été consultant, ça m'a beaucoup plu. »

L'œil de Laurent Tillie :

« J'ai choisi de rappeler Hubert parce qu'il a fait un très bon championnat avec Tours et qu'il a une énorme expérience du haut niveau, cela m'a semblé important qu'il l'apporte sur le TQO. Il s'est fondu dans le groupe de façon incroyable, il est à l'écoute, il fait preuve de beaucoup d'humilité, tout en ayant à cœur de faire partager son expérience. »



Laurent TILLIE
Entraîneur

Une vie de volley ! Si les premiers sports pratiqués par Laurent Tillie ont été le judo et la natation, le volley est vite devenu le quotidien du fils de Guy, ancien international et fondateur du Nice VB. C'est à Cannes qu'il effectue ses débuts professionnels, à Cannes toujours qu'il entame vingt ans plus tard sa carrière d'entraîneur après de riches expériences en Italie, à Paris et à Nice, mais également 407 sélections en équipe de France. De cette double décennie, Laurent garde de multiples souvenirs, beaucoup liés au maillot bleu : « Le plus marquant, c'est le Championnat du monde 1986 en France. Nous, joueurs, avons décidé de nous prendre en charge en demandant à la Fédération les moyens de nous entraîner à fond pendant un an et demi. C'était un gros pari, nous n'avons pas réussi à obtenir le résultat espéré (6e place), mais ce fut une très belle aventure. » De cette épopée, l'actuel sélectionneur garde le goût du travail, leitmotiv qu'il ne cesse de marteler à ses joueurs depuis sa prise de fonction, en 2012, car selon lui le seul moyen de remplir l'objectif fixé, les JO de Rio. « Mon premier entraînement en équipe de France a correspondu avec le jour de l'ouverture des Jeux de Londres, c'était un symbole pour dire aux joueurs qu'on commençait à travailler pour Rio. L'enseignement de 1986, c'est que tout passe par le travail et le sacrifice. » La mayonnaise a pris, les résultats ont suivi, d'autant que le sélectionneur, main de fer dans un gant de velours, a bien pris soin de mettre tous ses joueurs, titulaires comme remplaçants, sur un pied d'égalité. « Dans une équipe, on a besoin de tout le monde. Il existe une hiérarchie automatique par rapport au jeu, mais pas dans le groupe, nous sommes un commando. » A la tête de son commando, Laurent Tillie a tout renversé sur son passage en 2015, remportant la Ligue Mondiale et l'Euro, lui qui, à la maison, a bâti un autre commando de sportifs tous internationaux, de volley (Kevin) et de basket (Kim et le plus jeune Killian). « Les enfants ont toujours fait ce qui leur plaisait, la notion de plaisir était la plus importante. La seule règle, c'était que chacun respecte ses engagements. Dans ce cadre, ils ont réussi à trouver leur voie. » Et si tout ce petit monde se retrouvait en août 2016 au Brésil ? « Ce serait un beau clin d'œil, sourit le patron des Bleus. Si on y arrive, j'arrête de suite !



Arnaud JOSSERAND
Entraîneur adjoint

Retrouver Arnaud Josserand dans le staff de l'équipe de France relève d'une certaine forme de logique tant l'adjoint de Laurent Tillie est proche du sélectionneur. Les deux hommes se sont connus et liés d'amitié à Cannes et en équipe de France lorsqu'ils étaient joueurs, avant de se retrouver quelques années plus tard, toujours à Cannes, où le second officiait comme entraîneur : « Il m'a fait venir pour être manager général, je suis ensuite devenu son adjoint. J'ai poursuivi mon chemin à Montpellier (dont il est toujours l'entraîneur adjoint), mais quand Laurent a été appelé à la tête de l'équipe de France, il m'a de nouveau proposé d'être son adjoint, ça ne se refusait pas ! » Très attaché au maillot bleu, celui qui a découvert le volley vers l'âge de 15 ans à Villers-lès-Nancy avant de passer par Vandoeuvre, Fréjus (où il a disputé et perdu en 1990 la première finale de Ligue des champions d'un club français, tous sports confondus), Cannes, Bordeaux et Nice, vit et dort volley-ball, une passion partagée avec les siens. « Ma famille est totalement baignée dans le volley : mon fils aîné est quatrième réceptionneur-attaquant à Montpellier, mon cadet au centre de formation, le fils de ma compagne est à fond là-dedans et elle ne rate aucun match ! Mais c'est une chance, dans la mesure où comme cette vie implique pas mal de sacrifices personnels - je vois plus Laurent Tillie que ma femme ! -, c'est plus facile à supporter si les gens qui t'entourent sont prêts à les partager, ce qui est le cas. » Résultat, si les Bleus se qualifient pour les JO, Arnaud a calculé que ses prochaines vacances seront pour... l'été 2017 ! Mais l'intéressé ne se plaint pas, d'abord parce qu'il estime que « vivre de sa passion vaut de l'or », ensuite parce qu'il rêve, même par procuration, de participer de nouveau aux Jeux Olympiques, gardant un goût d'inachevé de ceux de Barcelone (11e place sur 12) : « Aller aux Jeux juste pour participer, ce n'est pas suffisant. Ce serait un aboutissement ultime et une très grande fierté d'aller chercher une médaille. »

L'œil de Laurent Tillie : « Arnaud est un ami, nous nous connaissons depuis que nous avons joué ensemble en club et en équipe de France. Il a une vision assez globale du volley-ball et ressent les mêmes choses que moi, nous sommes très complémentaires. »



Luc MARQUET
Entraîneur adjoint

Comme Arnaud Josserand et Laurent Tillie, Luc Marquet a derrière lui une longue expérience de joueur, débutée à la fin des années 80 à Sète et achevée en 2008, de quoi se forger une belle collection de souvenirs, particulièrement en équipe de France (325 sélections), avec laquelle il terminera médaillé de bronze au Mondial 2002 et d'argent à l'Euro 2003.

« Cela faisait un moment qu'on essayait de sortir de l'ombre et que je m'auto-motivais en me disant que je voulais absolument vivre quelque chose avec cette équipe, c'était une belle consécration. » Passé subitement de joueur à entraîneur en 2008 à Alès, Luc se lance à corps perdu dans l'aventure, non sans y laisser quelques plumes. « J'ai passé beaucoup de nuits blanches, perdu 7-8 kilos, mais cette expérience m'a renforcé dans la certitude de vouloir transmettre. » Laurent Tillie, côtoyé sous le maillot bleu, lui en offre l'occasion en 2014 en lui proposant le poste de deuxième adjoint des Bleus, intéressé par le profil d'un technicien féru de préparation physique et capable d'établir un lien de proximité avec les joueurs. « Quand je vois des choses qui ne vont pas, je fais passer le message. Je suis très vigilant sur les valeurs, parce que l'équilibre reste fragile, il ne faut pas que l'identité « Team Yavbou » devienne un masque, à eux de faire vivre cet engagement au quotidien. » Si l'on s'en tient aux résultats récents des Bleus, le message passe bien, même si Luc Marquet en veut plus : « J'ai fait les JO de Barcelone, on n'avait pas été bons ; à Athènes en 2004, j'ai assisté en tant que consultant télé à la bérézina en direct, ce serait tellement dommage d'aller aux Jeux pour ne rien faire. Si on y va, c'est pour gagner, pas pour se retrouver émerveillé comme un gamin de 3 ans devant un stand de bonbons. »

L'œil de Laurent Tillie : « Ce qui m'intéressait avec Luc, c'était sa connaissance du haut niveau en tant que joueur, il a été un des capitaines de l'équipe de France, mais aussi le fait qu'il ait suivi une formation en préparation physique. Il est plus proche des joueurs, il apporte un autre regard sur le volley que le mien ou celui d'Arnaud. »



Pascal FOUSSARD
Manager

Figure bien connue du volley tricolore, puisqu'il a largement contribué à asseoir la renommée nationale et internationale du Tours Volley-Club dont il a été joueur, entraîneur puis manager général, fonction qu'il occupe encore aujourd'hui, Pascal Foussard a presque naturellement endossé le même rôle en équipe de France. Après avoir travaillé en amont au projet olympique monté par Laurent Tillie, qu'il côtoie depuis de nombreuses années, il a intégré le staff en décembre 2013, menant de front la sélection et le TVB. Au sein des Bleus, l'intéressé est un peu l'homme à tout faire : « Je gère une grande partie de l'administratif, je m'occupe des déplacements, je communique également beaucoup sur la sélection avec Laurent et Arnaud Josserand. » Proche des joueurs, l'ancien réceptionneur-attaquant, qui a achevé sa carrière lorsque Tours est monté parmi l'élite, en 1994, sert souvent de relais entre ceux-ci et le staff, mettant son expérience, sa connaissance du volley et son entregent au service des Bleus. La réussite de ces derniers ? « Elle s'explique parce qu'il y a de la qualité à tous les étages. Il existe une osmose et beaucoup de respect entre le staff et les joueurs, nous avons réussi à trouver des équilibres, ce qui n'a pas toujours été simple », commente Pascal, à la fois admiratif et amusé de la façon dont le groupe vit : « Quand je suis arrivé, j'ai été un peu surpris par ce mode de fonctionnement, mais j'ai vite vu que ça faisait leur force. Cette équipe dégage un mélange d'insouciance, de force et de sérénité ; au début, elle a pu faire rigoler, maintenant elle fait peur à tout le monde. » Reste désormais à aller au bout du projet, sans doute la partie la plus difficile : « Jusqu'ici, chaque étape a été respectée. Maintenant, il faut aller aux Jeux Olympiques, pas pour visiter Rio mais pour y monter sur le podium. Il faut finir ce qu'on a commencé. »

L'œil de Laurent Tillie : « En tant que manager de Tours, Pascal a montré ses qualités et fait ses preuves, il a un gros carnet d'adresses. Il est très proche des joueurs, leur parle beaucoup, il est là pour apaiser les problèmes et trouver des solutions. »



Eric VERDONCK
Médecin

Ancien volleyeur (passeur), passé par Marcq-en-Baroeul, à côté de Lille dont il est originaire, Roubaix puis Rennes, Eric Verdonck a dû à une succession de rencontres de se retrouver médecin de l'équipe de France : « Après mes études à Lille, j'ai suivi ma femme à Rennes où elle partait faire sa spécialité. Je me suis inscrit dans le club de volley local et au hasard des rencontres, les dirigeants du Rennes Volley-Ball m'ont demandé si je voulais intégrer le club, car ils savaient que j'avais fait une formation de médecine du sport. Ensuite, on m'a proposé d'être le médecin régional de la Ligue de Bretagne, où j'ai rencontré le CTR de la région, Jocelyn Trillon, qui était également en charge de l'équipe de France cadets, la génération qui brille actuellement en A. Tout s'est enchaîné : cadets, juniors, puis les A quand Laurent Tillie est arrivé. » Autant dire que le « doc » est bien placé pour mesurer la progression de cette équipe de France : « Je suis cette génération depuis 2006, je ne suis qu'à moitié étonné de leur réussite, dans la mesure où ils ont toujours eu cet esprit d'équipe, de solidarité et de combativité pour aller vers la performance. L'an dernier, au Championnat du monde, on avait eu confirmation de leur potentiel, les victoires en Ligue Mondiale et à l'Euro constituent une suite un peu logique. » Le Nordiste a également appris à vivre avec les facéties qui constituent la marque de fabrique du groupe actuel : « Ils ont toujours fait des excentricités, en se teignant les cheveux, en se lançant des paris entre eux, ils sont très joueurs. Avec eux, on ne s'ennuie pas, il y a toujours un truc pour animer la journée ! » Présent sur toutes les compétitions, en relation permanente avec le staff, particulièrement le kiné Jean-Paul Andrea lors des stages, le docteur Verdonck officie parallèlement au centre de formation du Stade Rennais (football), au Pôle France Acrosport (trampoline, tumbling), tout en exerçant en libéral. Autant dire que ce père de quatre enfants, qui a repris le football en vétérans, « histoire de courir un peu », est un homme bien occupé, mais heureux de vivre « une belle aventure humaine » en équipe de France.

L'œil de Laurent Tillie : « Eric est avec nous depuis le début de l'aventure, il est très important car il est là pour accompagner et rassurer les joueurs. Il a un regard extérieur, assez détaché, a beaucoup d'humour et est très positif. »



Jean-Paul ANDREA
Kinésithérapeute

Personnage discret et souriant, Jean-Paul Andrea, passionné de volley depuis toujours (il a été joueur et entraîneur), est arrivé au sein de la FFVB en 1990, officiant au sein des sélections de jeunes avant d'intégrer le staff de l'équipe de France en 2008. Partageant son temps entre les Bleus et le club de Montpellier, ville dans laquelle il exerce également en libéral et au CREPS, l'intéressé est aux petits soins pour les joueurs de Laurent Tillie, travaillant étroitement avec le préparateur physique Olivier Maurelli et le médecin Eric Verdonck. « Avant tout, mon but est prévenir les blessures, j'essaie de faire en sorte que les pathologies connues ne reviennent pas. Ensuite, une grosse partie de mon travail consiste à favoriser la récupération après les entraînements ou les matches. Enfin, je signale à Laurent des témoins d'alerte lorsque je sens des joueurs fatigués de façon à ce qu'il puisse adapter les séances. » Fondu de jazz (Keith Jarrett, Michel Petruccianni), pianiste à ses heures, le kiné des Bleus est bien placé pour analyser la réussite d'une équipe de France qui, cette année, a franchi un nouveau palier en remportant la Ligue Mondiale puis l'Euro. « Il y a d'abord un noyau dur de joueurs qui ont été formés et ont remporté des médailles ensemble. Ensuite, la force réside dans le collectif. Laurent a permis à l'équipe de se construire dans un cadre où il accorde certaines libertés aux joueurs mais pas trop, il a su amener une certaine rigueur de travail, sans que ce soit trop rigide. Du coup, chacun a trouvé sa place. » Y compris Jean-Paul Andrea qui, avec un regard à la fois proche et distancié, s'amuse des facéties de la Team Yavbou : « C'est bien que cette équipe ait trouvé son identité. »

L'œil de Laurent Tillie : « Jean-Paul a une longue histoire avec l'équipe de France, il a un très bon diagnostic, est très proche des joueurs, il travaille tard pour les soulager, c'est un stakhanoviste. En même temps, même si c'est un ancien volleyeur, il a pas mal de recul par rapport au volley. »



Olivier MAURELLI
Préparateur physique

Un handballeur en équipe de France de volley-ball, c'est possible ! Laurent Tillie l'a voulu en faisant appel en 2012 aux services d'Olivier Maurelli pour prendre en charge la préparation physique des Bleus. Auparavant, ce dernier avait connu une première vie de joueur professionnel, passé par l'OM-Vitrolles, Bordeaux, Paris, Montpellier, Nîmes et Istres avec en point d'orgue la victoire en Coupe des Coupes en 1993 avec l'OM de Jean-Claude Tapie, quatre jours après le sacre des footeux de Bernard Tapie en Ligue des champions. « On avait défilé sur la Canebière et le Vieux Port avec eux, un souvenir énorme. » Une fois la page tournée, l'ancien international (50 sélections avec la génération des Barjots) se reconvertit dans la préparation physique, en créant sa société, ce qui lui vaut de passer de l'équipe de France de karaté à celle de ski alpin, en passant par le GIGN, la Coupe de l'America, les équipes de rugby de Béziers, de foot d'Arles-Avignon, de hand de Montpellier, où Laurent Tillie vient le chercher et où il officie toujours. « Il avait suivi mon parcours, il avait envie d'avoir quelqu'un qui ne vienne pas du monde du volley pour apporter une touche différente. » En trois ans, Olivier a su adapter son métier aux spécificités du volley : « Les différences avec le hand, c'est qu'il n'y a pas de contacts et moins de sollicitations de type courses car l'espace est plus restreint ; en revanche, il y a beaucoup plus de sauts et de changements de direction. Au niveau des joueurs, on est sur même type de personnages, à savoir des gens très simples d'approche qui ne demandent qu'à travailler. » Très occupé par ses multiples interventions, l'ancien handballeur trouve à peine le temps de pratiquer, se contentant de quelques sorties en vélo et de renforcement musculaire. Autant dire que si les Bleus vont à Rio, il n'aura guère le temps de souffler...

L'œil de Laurent Tillie : « Olivier vient du handball, je voulais mettre la dimension physique de ce sport dans le volley. Il a une très bonne organisation du travail, est très proche du groupe, il arrive à faire passer les séances difficiles auprès des joueurs. »



Chris LEHOUX
Préparateur mental

Arrivé en 2014 au chevet de l'équipe de France, Chris Lehoux s'est peu à peu fondu dans le groupe, « électron libre » toujours disponible pour échanger avec les joueurs lorsque ceux-ci le demandent. « Mon travail est de leur donner des outils pour consolider au maximum leur mental, de façon à ce qu'ils soient au top le jour J. Selon les joueurs, certains sont plus ou moins demandeurs, mais ils sont tous suffisamment intelligents pour venir chercher un degré de performance supplémentaire », explique l'intéressé, arrivé chez les Bleus par l'intermédiaire de Pascal Foussard, avec qui il collabore au Tours Volley-Ball. « J'ai reçu un superbe appui de la part de Laurent Tillie qui me fait entièrement confiance », ajoute Chris, particulièrement admiratif du travail fourni par le sélectionneur. « Il a su mettre en place une démarche vraiment professionnelle, avec des objectifs, de la rigueur, de la concentration et de la détermination, tout le monde a suivi. » Dans ce contexte, le préparateur mental des Bleus le reconnaît lui-même, pas la peine de travailler sur la motivation – « l'objectif olympique est ancré dans les têtes, nous savons tous pourquoi nous travaillons » -, en revanche, il prête une attention plus particulière aux remplaçants, de façon à ce qu'ils ne se laissent pas gagner par l'impatience. « Il faut les aider à gérer la frustration, pour qu'ils restent concentrés et continuent à fournir des efforts. Car quand ils sont appelés à rentrer sur un ou deux points, ils doivent être au même niveau que les autres. » Vu le parcours réussi cette saison en Ligue Mondiale et lors de l'Euro, le travail semble bien fait de la part de cet ancien footballeur issu du centre de formation de Tours, qui a évolué en semi-professionnel, tout en poursuivant des études de STAPS qui l'ont amené à s'intéresser à la préparation mentale. Spécialiste de la question depuis 2003, Chris Lehoux est un homme bien occupé, entre les Bleus, le TVB, les équipes de France de ski nautique, le Pôle France de tennis de table, ainsi que de nombreux sportifs de haut niveau dans le football, le rugby ou le tennis.

L'œil de Laurent Tillie : « Chris est arrivé l'année dernière. Dès qu'il peut, il est avec nous, il est à la disposition du groupe et des joueurs, en libre-service, son travail est important pour mettre les joueurs dans les meilleures dispositions mentales. »



Thomas BORTOLOSSI
Statisticien

A 27 ans, Thomas Bortolossi ne cache pas son bonheur de vivre de ses deux passions, l'informatique et le volley. « Né dans un gymnase » car très vite initié au volley par son père, lui-même ancien joueur, entraîneur (Cannes, Le Cannet) puis président du Cannet (poste qu'il a quitté en 2009), Thomas, qui joue aujourd'hui libero en Nationale 2 avec la réserve de l'AS Cannes, a découvert son métier de statisticien un peu par hasard : « Il y a huit ans, la Ligue Nationale de Volley a imposé aux clubs de livrer des statistiques de tous les matches. Comme j'avais démarré mon cursus d'ingénieur en informatique, on m'a demandé au Cannet si ça m'intéressait de faire ça, l'aventure a démarré. » Elle s'est poursuivie du côté de Cannes, où Thomas officie toujours (avec l'ASC et le RCC), et en équipe de France, intégrée en 2013 à la demande de Laurent Tillie. « Scout man », ce Sudiste pur souche est « l'œil » de la sélection, passant son temps à mesurer, analyser, décortiquer le jeu des Bleus et des adversaires, à l'aide d'outils vidéos et informatiques toujours plus sophistiqués. « En match, je fais du suivi de performances en quantifiant le nombre de passes, d'attaques et de blocks par joueur, je suis directement connecté au banc qui reçoit mes informations en temps réel, celles-ci peuvent affecter certains choix, comme des options de bloc, des remplacements... » Très investi dans son rôle, Thomas joue parfois aussi le rôle de confident auprès de joueurs dont, âge oblige, il se sent proche et apprécie l'état d'esprit. « Laurent a réussi à les impliquer dans un projet dont l'objectif final est d'aller aux JO, cela parle aux joueurs qui acceptent de faire des sacrifices à l'entraînement. » Des sacrifices, le statisticien en fait également, lui qui vit le volley « à 200% » mais trouve tout de même le temps de se consacrer à une autre passion, la salsa. « Je parle couramment l'espagnol, j'adore la culture latino », confirme-t-il. En 2016, il faudra peut-être se mettre à la samba...

L'œil de Laurent Tillie : « C'est un électron libre dans le staff, il est en relation avec tous les scouts du monde entier, capable d'avoir les images de tous les matches de n'importe quel joueur et de n'importe quelle équipe dans la journée. Thomas est très à la pointe des statistiques, il nous aide beaucoup sur les plans de jeu, l'analyse des joueurs et des équipes. »



La Fédération Française de Volley-Ball est une association loi 1901 qui possède la délégation du Ministère des Sports pour la gestion, le développement et la promotion du Volley-Ball et du Beach Volley, deux disciplines Olympiques.

Elle est présidée par Eric Tanguy depuis septembre 2015.

La FFVB compte 1421 clubs affiliés, 124 371 licenciés, 230 clubs labellisés.

Elle est structurée en 31 ligues régionales et 90 comités départementaux.

La FFVB a reçu la délégation du Ministère pour :

Organiser, développer et contrôler la pratique du Volley-Ball et du Beach Volley ainsi que ses disciplines dérivées : park volley, minivolley, 3x3, 4x4, Volley de Plage, en France, tant sur le Territoire Métropolitain, que dans les Départements et Territoires d'Outre-Mer, à Saint Pierre et Miquelon et à Mayotte

Créer et maintenir un lien entre les Groupements Sportifs affiliés, ses Comités Départementaux, ses Ligues Régionales, ses Organismes Nationaux et les Fédérations Affinitaires,

Défendre les intérêts moraux et matériels du Volley-Ball, du Beach Volley, des disciplines dérivées, en France,

Entretenir toutes relations utiles avec les Organismes Sportifs Nationaux et Internationaux et avec les Pouvoirs Publics.

La FFVB assure les missions relatives à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives c'est à dire :

La promotion de l'éducation par les activités physiques et sportives,

L'accès de toutes et tous à la pratique des activités physiques et sportives,

La formation et le perfectionnement des dirigeants, animateurs, formateurs, et entraîneurs fédéraux,

L'organisation et l'accession à la pratique des activités arbitrales, notamment pour les jeunes,

Le respect des règles techniques, de sécurité, d'encadrement et de déontologie,

La délivrance des titres fédéraux,

L'organisation de la surveillance médicale des licenciés, dans les conditions prévues par la loi n° 99-223 du 23 mars 1999,

La promotion de la coopération sportive régionale conduite par l'intermédiaire des organes déconcentrés dans les départements et territoires d'outre mer,

La représentation des sportifs dans les instances dirigeantes.

Le Volley-Ball, sport olympique depuis 1964 est aujourd'hui un des 5 plus grands sports au monde avec plus de 260 millions de pratiquants.

Il a été inventé en 1895 par William G. Morgan (1870-1942), qui, à l'origine, lui avait donné le nom «Mintonette»

Il oppose 2 équipes de six joueurs qui doivent faire un maximum de trois touches de balle avant d'essayer de faire tomber la balle dans le camp adverse, sur un terrain de 9m par 18m.

Jeu de mouvement constant (aucun rebond permis, rotation des joueurs), le volley-ball est devenu un véritable sport de stratégie avec le développement de spécialistes pour chaque poste (passeur, attaquant....).

Le poste du libero (joueur au maillot de couleur différente) a d'ailleurs été inventé en 1998 pour renforcer les actions de défense des équipes et offrir des échanges encore plus spectaculaires.

Sport moderne en constante évolution, le Volley-Ball a su s'adapter aux contraintes environnementales pour devenir un sport médiatique et responsable.

Installations et équipements

Le terrain de jeu est un rectangle mesurant **18 x 9 m**, entouré d'une zone libre d'au moins 3 m de large sur tous les côtés.

L'axe de la ligne centrale divise le terrain de jeu en deux camps égaux de 9 x 9 m chacun.

Dans chaque camp, une ligne d'attaque, dont le bord extérieur est tracé à 3 m de l'axe de la ligne centrale, délimite la zone avant (cf. schéma ci dessous)

La zone de service est la zone de 9 m de large située derrière chaque ligne de fond

Un **filet** tendu verticalement est installé au-dessus de l'axe de la ligne centrale. Sa partie supérieure doit être placée à **2,43m pour les hommes et 2,24m pour les femmes**.

Les antennes (mires) sont placées en opposition de chaque côté du filet. Elles sont considérées comme faisant partie du filet et délimitent latéralement l'espace de passage. (elles dépassent le filet de 80cm)

Le ballon doit être sphérique avec une enveloppe en **cuir souple naturel ou synthétique** comportant à l'intérieur une vessie en caoutchouc ou en matériau similaire.

Pression : entre 294.3 et 318.82 mbar - Circonférence : entre 65 et 67cm Poids : 260 et 280g

Participants

Une équipe peut être composée de 12 joueurs au maximum : **6 joueurs sur le terrain** et 6 remplaçants (sur certaines compétitions internationales 14 joueurs sont autorisés : 6 sur le terrain et 8 remplaçants dont 2 libéros)



Formule de jeu

Le point est marqué lorsque le ballon touche le sol dans le camp adverse ou que l'équipe adverse commet une faute ou reçoit une pénalité.

Si l'équipe ayant le service gagne l'échange de jeu, elle marque un point et continue à servir.

Si l'équipe en réception de service gagne l'échange de jeu, elle marque un point et doit ensuite servi

> **Rally Point system***

Un match se joue en **3 sets gagnants de 25 points (+ un tie-break de 15 points)** avec deux points d'écart

3 touches de balles maximum autorisées pour renvoyer le ballon.

Le contre (block) ne compte pas comme touche de balle.

Un joueur ne peut pas toucher le ballon deux fois consécutivement.

Balle IN (dedans) : lorsqu'elle touche le sol de l'aire de jeu, incluant les lignes de délimitation.

Balle OUT (dehors) : lorsqu'elle touche le sol en étant entièrement en dehors des lignes de délimitation, ou qu'elle touche un objet hors du terrain, le plafond, une personne extérieure au jeu, les antennes ou les poteaux.

Le service peut toucher le filet lors de son franchissement

Les joueurs peuvent toucher le filet à condition que cela n'ait pas d'incidence sur le jeu

Les joueurs tournent au service dans le sens des aiguilles d'une montre (voir ci-après)



* mis en place depuis 1998 par la Fédération Internationale de Volley-BALL pour raccourcir la durée des matchs et les rendre télévisuelles

Les temps morts

Les temps morts (arrêts de jeu) :

- Chaque entraîneur peut demander 2 temps morts par set (30 secondes)

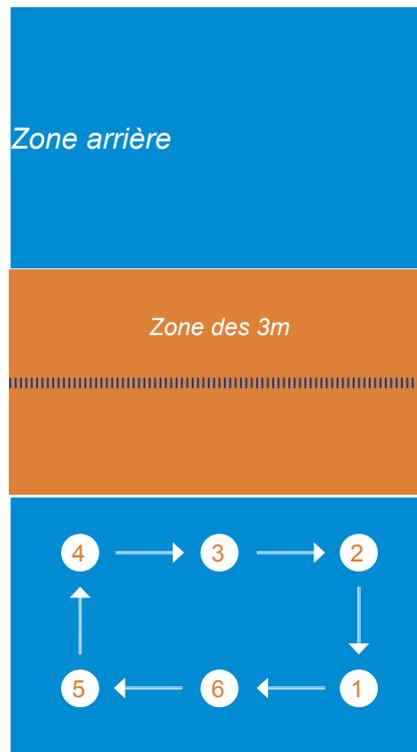
- Pendant les sets 1 à 4, 2 temps morts techniques additionnels de 60 secondes. Ils sont déclenchés automatiquement dès que l'équipe en tête atteint le score de 8 puis de 16 points.



Les rotations

Lorsque l'équipe qui reçoit le service a gagné le droit de servir, ses joueurs effectuent une rotation en se déplaçant d'une position dans le sens des aiguilles d'une montre: le joueur en position 2 va à la position 1 pour servir, le joueur 1 en 6, etc.

Dès que la balle est en jeu, les joueurs peuvent choisir librement leur position dans leur zone respective (arrière ou avant)



Les postes

Serveur - POSTE 1

Il engage l'échange derrière la ligne de zone arrière.
Il existe deux types de services,
- le service smashé (frappe forte dans le ballon)
- le service flottant
Tous les joueurs servent, à l'exception du libero



Réceptionneur- attaquant - POSTE 4

Il réceptionne le service ou défend l'attaque adverse pour envoyer la balle au passeur.
Il attaque la balle au poste 4 ou en zone arrière en poste 5 «pipe»



Passeur - POSTE 2

Il coordonne la défense et passe la balle à l'attaquant.
Lorsqu'il est en zone avant il se positionne en poste 2 dès le service engagé.
Lorsqu'il est en zone arrière, il «pénètre» en zone avant dès que la balle est en jeu.
Quand il est zone arrière il pénètre entre le poste 2 et 3 afin d'avoir 3 attaquants à sa disposition



Les postes

Central - POSTE 3

Son rôle est d'attaquer sur passe «courte et rapide» ou de simuler une attaque afin de «fixer» le contre adverse pour l'empêcher d'aller bloquer un attaquant en poste 4. Le central sort sur les postes arrière pour laisser sa place au libéro. Il sort après avoir servi en position 5 et rentre en 4.



Pointu - l'attaquant de pointe

Il est placé à l'opposé du passeur. Il attaque en poste 4 ou 2 lorsqu'il est en zone avant et en poste 1 lorsqu'il est arrière (ses pieds ne doivent pas dépasser la ligne des trois mètres)

Il est souvent considéré comme le meilleur joueur car le passeur fait appel à lui lorsqu'il est en difficulté.



Libero

Le poste de libero a été créé à la fin des années 1990 dans le but de renforcer le secteur défensif des équipes et donc rendre les échanges plus longs et plus spectaculaires.

Son rôle est d'apporter de la stabilité en réception, en défense et en relance.

Il n'a pas le droit de passer en zone avant lors de la rotation.

Il ne peut remplacer un joueur qu'en zone arrière.

Son entrée sur le terrain n'est pas comptabilisée comme un changement

Le libero n'a pas le droit de servir.

Il peut effectuer la passe pour un attaquant, mais s'il est dans la zone des 3 mètres, sa passe doit obligatoirement être faite en manchette.





CONTACTS

AGENCE DE PRESSE : BLANCO NEGRO

Laurence DACOURY
agence@blanconegro.fr
Tél : 01 47 72 81 41
Mob : 06 18 41 30 28

FEDERATION FRANCAISE DE VOLLEY-BALL

Caroline THOMAS
Responsable Communication
caroline.thomas@ffvb.org
Tél : 01 58 42 22 14
Mob : 06 61 93 36 91



17 rue Georges Clémenceau 94 600 Choisy-le-Roi
01 58 42 22 22 ffvb@ffvb.org

www.ffvb.org



@FFVolleyBall



FFVolleyBall



@FFVolleyBall